



COMMUNE
DE GOULIEN

ETUDE NORMATIVE
DES TOPONYMES

KUMUN
GOULIEN

STUDIADENN
SKOUERIEKAAT
AL LEC'HANVIOÙ

2009



Penn-ar-Bed



Cette réalisation a été cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du programme d'Initiative Communautaire Leader+

Kenarc'hantaouet eo bet al labour-mañ gant Unaniezh Europa e framm ar programm Luskañ Kumuniezhel Leader+

TABLE DES MATIÈRES

<u>Remerciements</u>	p. 3
<u>Avant-propos</u>	p. 4
<u>Auteurs</u>	p. 6
<u>Utilisation du livret</u>	p. 7
<u>L'orthographe</u>	p. 7
<u>Exemple d'utilisation du livret</u>	p. 9
<u>Toponymie / Les noms de lieux de Goulien</u>	p. 10
<u>Index</u>	p. 81
<u>Bibliographie</u>	p. 85
<u>Aides spécifiques à la signalisation</u>	p. 87

LES NOMS DE LIEUX DE GOULIEN

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à toutes les personnes qui nous ont permis de mener à bien cette étude et notamment :

L'ensemble des habitants de Goulien qui nous ont épaulé dans nos recherches.

Monsieur René KOUPA, membre du conseil d'administration et responsable de la Commission Langue et Culture de l'AOCD (Association Ouest Cornouaille Développement, anciennement AOCF), président-fondateur de STARTIJENN (fédération des associations culturelles bretonnes du Pays Bigouden) qui a tout de suite compris l'importance de ce projet pilote quant à la sauvegarde du patrimoine toponymique cornouaillais en particulier et quant à son implication dans l'avenir de la langue bretonne en général. Sans sa force de conviction ce projet n'aurait pas vu le jour et bénéficié des fonds européens. Trugarez Reun.

Monsieur Yann FEREC notre interlocuteur au sein de l'AOCD qui nous a aidé à monter les dossiers et qui suit ce projet de longue haleine.

AVANT-PROPOS

Cette étude commandée à l'Office de la Langue Bretonne par la Communauté de Communes du Cap-Sizun porte sur les noms de lieux de Goulien. Elle a été réalisée dans le cadre d'une étude plus large de tous les noms de lieux de la Communauté. Elle prend en compte les recommandations du groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG) pour la normalisation de l'écriture des noms de lieux. Notamment les deux principales, une forme unique pour chaque nom, et respect de la langue de création du toponyme transcrit selon l'orthographe de cette langue. En Bretagne, l'Office de la Langue Bretonne, organisme officiel créé par le Conseil Régional de Bretagne avec le soutien du Ministère de la Culture, est chargé de ce travail de fourmis (recensement des noms, recherches, établissement des formes correctes). Le service Patrimoine Linguistique de l'Office de la Langue Bretonne travaille à la conservation et à la mise en valeur, par sa normalisation, du patrimoine toponymique breton, trop souvent déformé par francisation ou ignorance des règles élémentaires de l'orthographe du breton. L'objectif de la démarche de normalisation est d'attribuer à chaque toponyme une forme et une seule. Bien souvent en effet, en consultant les listes publiées par l'INSEE, les cartes IGN, le cadastre, l'annuaire téléphonique, ainsi que les différents panneaux jalonnant les routes on s'aperçoit très rapidement de la multiplicité de formes attribuées à un même nom de lieu.

Ce foisonnement de variantes orthographiques nuit à la compréhension et à la localisation des lieux. En 2005, l'Office de la Langue Bretonne a signé une convention de partenariat avec l'Institut Géographique National (IGN) afin d'intégrer ses toponymes normalisés dans la base de données de l'IGN en vue de la constitution d'un Référentiel à Grande Échelle (RGE) sur l'ensemble du territoire.

En l'état actuel de la toponymie bretonne, il n'est pas possible de donner une orthographe correcte à chaque toponyme sans procéder, au préalable, à une étude scientifique rigoureuse. C'est ce à quoi nous nous sommes attachés. Nous avons tout d'abord noté les formes orales des noms de lieux utilisées par les brittophones traditionnels de la commune (personnes nées ou ayant toujours vécues sur le territoire de la commune et ayant le breton comme langue maternelle). Nous avons ainsi rencontré 7 informateurs à Goulien. Dans un second temps les formes parlées ont été confrontées aux formes écrites (la forme la plus ancienne retrouvée et lisible datant du tournant des XIIe-XIIIe siècles) relevées dans les registres d'état-civil de la commune, communément appelés BMS (baptême-mariage-

sépulture), dans divers registres de comptes et actes notariaux, sur les différents cadastres disponibles et notamment le cadastre napoléonien, afin de mieux saisir le sens, l'origine du toponyme. Nous avons également consulté les différents ouvrages sur la toponymie bretonne en général et les études historiques plus locales, ainsi que les travaux de Jean-Yves Monnat sur la toponymie nautique.

Après analyse, chaque nom de lieu a pu être correctement orthographié par l'Office de la Langue Bretonne.

En sus d'une orthographe moderne unique, cohérente et plus respectueuse du patrimoine toponymique nous avons mentionné dans ce livret le sens de chaque toponyme étudié. La toponymie n'étant pas une science exacte il faut se garder, qui que l'on soit, de prétendre tout expliquer. Néanmoins nous nous sommes attachés à donner les éléments d'explications qui nous semblaient les plus probables en l'état actuel des connaissances sur la toponymie et l'histoire de la Bretagne.

LISTES DES PERSONNES ENREGISTRÉES
OU CONSULTÉES LORS DES ENQUÊTES DE TERRAIN

- Yves Rozec
- Herri Goardon
- Jean Bonis
- Jean Gorager
- Jean-Yvon Grifon
- Jean Donnard
- Jean-Marie Kerninon

AUTEURS

Coordonnateurs du projet :

- Philippe JACQ (Directeur de l'Office de la Langue Bretonne)
- Marc COCHARD (Responsable du Service Patrimoine Linguistique)

Enquête de terrain et transcription phonétique :

- Eflamm CORNEC

Recherches historiques :

- Herve GUEGUEN

Normalisation orthographique :

- Herve GUEGUEN

Rédaction des notices étymologiques :

- Herve GUEGUEN

Mise en page et indexation :

- Herve GUEGUEN
- Thelo MELL

UTILISATION DU LIVRET

Les toponymes (ou noms de lieux) ont été classés par ordre alphabétique afin de faciliter les recherches.

A gauche de la page et en gras apparaît chaque nom de lieu correctement orthographié.

Sous chaque toponyme on trouvera sa prononciation en alphabet phonétique international suivi entre parenthèses, pour qu'il soit compréhensible de tous, de sa retranscription par un procédé très simple – et imparfait – basé en partie sur l'orthographe du français (nous avons souligné la partie sur laquelle se porte l'accentuation en breton).

Juste au dessous figurent les graphies anciennes recueillies.

Plus bas, à la suite des formes anciennes figurent entre parenthèses toutes les variantes attestées de chaque toponyme (si différentes de la forme correcte) que ce soit sur les cartes routières, les panneaux indiquant les villages ou encore l'annuaire téléphonique, en usage actuellement.

Enfin, quand cela est possible, nous donnons des éléments de réponse permettant de mieux saisir le sens de chaque nom de lieu (Voir feuillet explicatif page 9).

L'orthographe :

Les lettres en breton se prononcent comme en français à quelques exceptions près que voici :

- **e** se prononce toujours **é** et n'est jamais muet (sinon on écrit **eu**).
- **g** est toujours dur même devant **e** ou **i**, ainsi « Kergerien » se prononce «*kèrguèrienn* », sinon on écrit **j** "gibier/jiboez"
- **c'h** représente un son qu'on ne trouve pas en français et correspond au **ch** allemand, prononcé comme un **h** très aspiré ou au **j** de l'espagnol.
- **gw-** se prononce gou- ou gü-. Ex. : Menez **Gwegen** se prononce « ménégouéguènn ».
- **ilh** se prononce comme **ill** dans le français « baille », ex. « Meilh ».
- **an** est un **a** nasalisé long. On entend le **n** quand on prononce le mot tout en gardant le son **an-** comme dans « mange ».

- **ann** est un **a** nasalisé bref. Ex.: **Lann** dans **Kerlann**. Même explication que ci-dessus.
- **z** et **zh** dont l'étymologie diffèrent, doivent être bien différenciés pour permettre une bonne prononciation des noms. Le **zh** est un signe bien pratique qui permet à tous les Bretons d'écrire de la même façon même s'ils ont des prononciations différentes. A Goulien un **zh** sera toujours lu **z** (alors qu'on lira **h** dans le Morbihan). Exemple, le mot **Breizh**, Bretagne, prononcé **Breiz** sur la commune et **Breih** dans le vannetais. Pour sa part, le **z** seul est souvent muet quand il n'est pas sous l'accent tonique. Exemple « *Menez* » se prononce « *Méné* » sans **z**.
- Le **c** et le **q** n'existent pas. On écrit **k** tout simplement ou **g** en fin de mot.
- **ñ** marque la prononciation nasalisée de certaines finales de mot. Ex. : izela**ñ**.
- Entre deux voyelles **s** est toujours dur sinon on écrit **z**. Ex. : Plasenn / Place. Le breton n'utilise donc pas les deux **s**.

Exemple illustrant la façon de lire et d'utiliser les informations contenues dans l'étude

Forme normalisée ou
forme moderne correcte

Kerizid

Les prononciations retranscrites
en Alphabet Phonétique
International

• • Transcription phonétique :

[gi'ri.zi] [kerizit] [kirizi] [kirizit] [kɛ'rizi] [kɛ'rizit]

• • Formes anciennes attestées :

- 1540 : Quirisit
- 1637 : Kerisit
- 1664 : Querisit
- 1678 : Guerizit
- 1711 : Kerizit
- 1815 : Keresit
- 1836 : Kerizit

Formes anciennes attestées

• • Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Kerisit ; Kerisit Vras)

Variantes orthographiques
attestées actuellement sur la commune

• • Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom de lieu formé d'un premier composant qui n'est pas *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Il s'agit de *Kerez*, "cerises", auquel est associé le suffixe d'origine latine *-id* (*-etum*). Ce dernier s'applique généralement à des lieux plantés ou couverts de l'espèce végétale ainsi suffixée : *Belerid*, "cressonnière" ; *Bezvid*, "boulaie" ; *Beuzid*, "boissière"... On peut ajouter que les deux voyelles de *Kerez* ont subi une affection interne, plus ou moins aboutie, en raison du *i*- du suffixe *-id*. Enfin, le *-d* étymologique de cette terminaison tend à disparaître à l'oral, en raison de l'accentuation prononcée sur l'avant dernière syllabe, et peut-être par collusion homonymique avec la marque du pluriel en *i*- tant présente dans le Cap-Sizun.

Informations sur le sens
du toponyme

TOPONYMIE

An Darz

- **Transcription phonétique :**

[ku.arān'da.rs] [ān'da.rs]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom de ce cours d'eau qui coule près de *Kervegen* et qui se jette non pas non pas dans la mer au nord mais dans la rivière qui sépare Goulien de Primelin au sud, est formé de l'article défini *An*, suivi d'un second élément qui reste obscur. Les seuls termes approchants relèvent davantage de la toponymie nautique : *Tarz*, "éclat, fracas, crevasse, éruption, jaillissement", voire une variante de *Daere*, "étale (de mer)".

L'un des intervenants confirme la nature du nom en usant de *Kouar*, qui veut dire "ruisseau" localement. Ce terme est une variante propre au Cap-Sizun de *Gouver*, qui est issu du gaulois *Gobernal/Vobera*, à rapprocher du gallois *Gofer* de même sens. Ce mot et ses variantes sont sortis d'usage dans la langue courante, excepté dans cette partie du domaine bretonnant, dans le Léon et dans la presqu'île de Crozon (cf. carte n° 278 de l'Atlas linguistique de la Basse-Bretagne de Pierre Le Roux).

An Hent Meur

- **Transcription phonétique :**

[ānɛnmœr]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

An Hent Meur, désigne la portion de la route qui traverse Goulien de part en part, qui de Beuzec-Cap-Sizun rejoint la Pointe du Vann en Cléden-Cap-Sizun. Il s'agit d'une ancienne voie romaine, sens que le toponyme *An Hent Meur*, présent ailleurs en Bretagne, recouvre généralement.

L'article défini *An* précède *Hent*, qui signifie "route" et *Meur*, qui veut dire "grand", qualificatif sorti d'usage, concurrencé par *Bras*, le seul toujours usité au quotidien. *Meur* découle du gaulois *Maros* (identique au gallois *Mawr*) et confère un caractère ancien au nom auquel il se rapporte. Le nom *An Hent Meur* figure dans plusieurs noms de parcelles le long de cette voie.

Celle-ci est également dénommée *Hent Ahez*, d'après les travaux du capiste Roger Gargadennec. Ce toponyme *Hent Ahez* est connu ailleurs et a fait couler beaucoup d'encre.

Ahez est le nom d'une créature légendaire féminine (que l'on retrouve dans l'étymologie populaire de Carhaix, *Kêr-Ahez*), et qui personnifie le pouvoir romain, comme le souligne Divi Kervella.

An Nuog

- **Transcription phonétique :**

[ãn'y.ɔk]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Lamnuec ?

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lannuoc ; Nuoc)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Compte-tenu des données historiques à notre disposition, il nous semble ne pas être en présence du déterminé *Lann*, "terre sacrée, ermitage" ni même "lande". En effet, d'après les formes orales recueillies, le premier composant est l'article défini breton *An*. Les formes fautives *Lan-* ou *Lam-* proviennent de l'agglutination de l'article défini abusivement francisé "l" à l'article breton *An*, lui-même accolé au dernier élément. Celui-ci reste difficile à appréhender. Le substantif *Eog*, "saumons", de même que l'adjectif *Eog*, variante de *Aog*, "roui, fermenté, mur", est inapproprié. Il semble s'agir d'un terme construit avec le suffixe *-eg*, prononcé dans sa forme archaïque *-og* vers Plogoff.

Ar Bradenn

- **Transcription phonétique :**

[arbra.dɛn]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce toponyme est *Ar*, article défini, qui précède *Pradenn*, "prairie", dérivé en *-enn* de *Prad*, lui-même issu du latin *Pratum*. L'endroit habité ainsi désigné se trouve en effet situé dans un lieu réputé humide.

Ar C'hostez Gwalarn

- **Transcription phonétique :**

[aR'xostegwalarn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1702 : Costé Goalarn

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Coste Goalor ; Cote Goalarnn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village qui se compose de trois éléments : l'article défini *Ar* qui provoque la mutation spirante du substantif qui suit, *Kostez*, "côté, pente, du côté de, latéral" et *Gwalarn*, "nord-ouest, norois". *Kostez* est un emprunt à l'ancien français *Costet* et figure en breton dans le Catholicon de Jehan Lagadeuc (1499) sous la forme *Costez*. *Gwalarn* est également présent dans ce même ouvrage, dès la version antérieure (1464), sous la forme *Goalarnn* et se révèle un emprunt à l'ancien français *Galerie*. Nous ignorons malgré tout au nord-ouest de quel lieu, se réfère note toponyme : assurément pas du bourg, ni du territoire communal dans son ensemble. C'est donc sans doute avec le sens "du côté de", qu'il faille considérer *Kostez*, à moins de voir dans *Kostez Gwalarn* un endroit particulièrement exposé aux vents de norois.

Ar C'houar Kozh

- **Transcription phonétique :**

[aRxu.arko.z]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom correspond à un cours d'eau qui sert de limite communale avec Esquibien (près du village de *Brec'haradeg*). L'article défini *Ar* provoque la mutation spirante sur le terme qui suit, *Gouar*, qui veut dire "ruisseau". Ce mot est une variante propre au Cap-Sizun de *Gouver*, qui est issu du gaulois *Goberna/Vobera*, à rapprocher du gallois *Gofer* de même sens. Ce mot

et ses variantes sont sortis d'usage dans la langue courante, excepté dans cette partie du domaine bretonnant, dans le Léon et dans la presqu'île de Crozon (cf. carte de l'Atlas linguistique de la Basse-Bretagne de Pierre Le Roux). Le dernier composant est *Kozh*, adjectif qui veut dire "vieux".

Ar C'hroashent

- **Transcription phonétique :**

[arXRwaʃɛnt]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croissant - Kroazhent ; Croissant ; Le Croissant)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Dans ce toponyme, l'article défini *Ar* provoque la mutation spirante sur le mot suivant *Kroashent*, "carrefour, croisement". Ce dernier se compose de *Kroaz*, "croix" et *Hent*, "route". La forme "Le Croissant" que l'on rencontre dans les documents administratifs est l'un des cas les plus courants d'erreur de transcription par francisation outrancière.

Ar Paroù

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ar Parou)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu que l'on retrouve dans l'appellation d'un lotissement. Il est formé de l'article défini *Ar* suivi de *Paroù*, pluriel en *-où* de *Par*, terme employé dans le Cap-Sizun pour un "champ non clos" ou comme l'a noté Joseph Loth en 1900 pour Beuzec et Plogoff, une "parcelle dans un terrain". Il découle sans doute du moyen-breton *Parth* de sens identique. On retrouve le mot dans sa forme singulative *Parenn*, *Parennoù* dans d'autres toponymes du Cap.

Ar Rozigoù

• **Transcription phonétique :**

[aRO'zigu] [RO'zigΛu] [RO'ziΛu]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu que nous n'avons pas réussi à localiser. Il est composé de *Ar*, article défini, qui précède *Roz* dans une forme diminutive en *-ig* au pluriel, marqué par la terminaison *-où*. *Roz* signifie "côteau, flanc de côteau" et découle du moyen-breton *Ros*. On peut faire observer que certains des interlocuteurs ont tendance à ne pas prononcer le *-g* intervocalique au profit du son *-lh* par palatalisation.

Ar Valc'h

• **Transcription phonétique :**

[arvalx] [arvalax] [arvualax]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu situé à la limite entre la commune de Beuzec-Cap-Sizun et celle Goulien nous laisse perplexe. D'abord, selon les interlocuteurs, il ne s'agit pas du même endroit exactement. Ainsi, pour les Beuzecois interrogés, il désigne plutôt une pointe tandis que pour les Goulienois, c'est tantôt une anse côtière, tantôt le cours d'eau qui s'y jette et qui sert de frontière communale.

Quelle est la signification du nom ? Le manque de données, de formes anciennes notamment, nous conduit à proposer sans conviction la présence du mot *Falc'h*, "faux", après l'article défini *Ar*. Peut être est ce la forme de l'anse ou du cours d'eau qui l'explique. Divi Kervella reste sceptique quant à cette explication et formule l'hypothèse d'un mot construit avec *Gwazh*, "ruisseau", altéré par contact avec le second composant (débutant par un *-l* ?) et muté après l'article *Ar*.

Ar Vogerioù

• **Transcription phonétique :**

[aR'xu.gɛrɛlu] [arvo.gɛrɛlu]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous n'avons pas réussi à localiser ce nom de lieu. Il est formé de *Ar*, article défini, suivi semble-t-il de *Mogeriou*, pluriel de *Moger*, "mur, muraille". *Moger* découle du latin *Maceria*, "murs de pierres sèches, ruines" et correspond au gallois *Magwyr*, présent sous la forme *Macoer* en vieux-breton. En toponymie, la présence de ce terme fait souvent référence à des ruines de l'époque gauloise ou gallo-romaine, voire postérieure. Ce toponyme ne serait-il pas une variante d'*Ar Vur* relevée sur l'ancien cadastre de 1836 (Voir *Ar Vur*) ?

Nous sommes toutefois assez interrogatifs sur la lénition inattendue de *Mogeriou* après l'article. De même, l'une des formes orales recueillie semble indiquée une autre origine possible. Il s'agit en l'occurrence de *Ar C'hougeriou*, qui semble faire écho à un nom mentionné en 1899 par H. Le Carguet, à savoir "Cou-guériou", dont il nous apprend qu'il se trouve près de la chapelle Saint Laurent (*Chapel Sant Laorañs*).

Ar Vur

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ar Vur est un nom qui figure sur le cadastre napoléonien (1836) et désigne un endroit aux environs de *Menez Bihan*. Il se compose de l'article défini *Ar*, qui provoque la mutation sur *Mur*, qui veut dire "mur, murailles, fortifications". Comme le rappelle Divi Kervella, *Mur* n'est pas un mot d'origine française. Il figure dans les autres langues celtiques. Le toponyme révèle souvent la présence d'anciennes constructions défensives en pierres gallo-romaines, romaines ou postérieures (cf. le château d'*Ar Vur* en Plouigneau). Et c'est le cas ici aussi, mais elles ont malheureusement disparues. Des fouilles réalisées sur le site dans les années 1980 réfutaient l'idée d'un camp romain et obtaient pour la présence d'une ancienne maison-forte du Moyen Age (Xe-XIIIe siècles).

Berrivanel

• **Transcription phonétique :**

[bɛri'vānɛl]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Berrybanal
- 1620 : Berbanal
- 1620 : Berrivallan
- 1621 : Berivoual
- 1623 : Berrivalan
- 1678 : Berivalen
- 1678 : Brivalen
- 1702 : Berrivalen
- 1836 : Bérivalen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Berivanel ; Berrivanel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de village situé en limite de Beuzec-Cap-Sizun ne dispose pas d'une étymologie des plus aisées à percevoir. Se basant sur la forme ancienne de 1678 alors à sa disposition, A. Deshayes pensait y voir l'association de *Bren*, "mamelon" et du nom d'homme *Riwalen*. Pourtant, les formes les plus anciennes qu'il a relevées par ailleurs n'abondent pas dans ce sens.

La forme de 1540 suggère comme dernier composant le mot *Banal*, "genêt", qui a évolué par méthathèse en *Balan*, puis *-valan* par lénition. La métathèse est un phénomène linguistique courant en breton consistant en une permutation de lettres au sein d'un même mot (Cela se produit souvent dans la langue quotidienne, quant dans certaines zones, on utilise les formes initiales alors que dans d'autres on emploie des formes issues de ce processus. Exemples : *martezel/matreze*, *bepredlberped*, *bremañ/berman...*).

D'ailleurs, on aurait pu penser que le premier élément du toponyme était également issu d'une métathèse, soit *Bren*, "mamelon, colline arrondie" soit *Bre*, "colline", par amuïssement. Reste que la forme de 1678 qui pourrait le laisser penser est bien tardive. Alors de quoi s'agit-il ? Nous l'ignorons. N'excluons pas le terme *Barr*, "sommets", issu du vieux-breton identique et de même sens. A.-J. Raude propose comme étymologie du nom de commune morbihannaise *Berrig* (noté Berri en 1433 et Berric en 1272) le mot *Berri*, formé sur ce radical *Barr*, "sommets". La terminaison *-i* peut, toujours d'après lui, provenir d'un vieux-celtique *-ia*, pour désigner une région.

Boudigou Pêr

• **Transcription phonétique :**

[bodigu.pɛR] [bu'digu.pɛR] [bu'dig.ʎu.pɛR]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Boudigou Pêr est l'autre appellation connue pour un lieu qui s'appelle officiellement *Penn ar Menez* (Voir ce nom). Il se compose de *Boudigou*, qui peut s'interpréter de plusieurs manières : s'agit-il de *Boutig*, marquée par la terminaison plurielle *-où*, qui revêt des sens variés, dont "boutique, bazar" ? L'une des prononciations (*bod-*) nous conduit à privilégier la forme plurielle du diminutif en *-ig* de *Bod*, qui connaît deux acceptions en toponymie : "rameau, buisson, touffe" et "résidence". Notons que *Boudigou* est aussi un patronyme propre à la région de Douarnenez et l'ouest du Cap-Sizun.

Le deuxième élément est, compte-tenu des prononciations aussi, le prénom *Pêr*, équivalant à Pierre en français (et non *Per*, "poires", même s'il eut été tentant de voir *Bod*, associé à une espèce d'arbre).

Brec'haradeg

• **Transcription phonétique :**

[brɛx'hara.dɛk] [brɛx'hara.dɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Brecharadec
- 1647 : Breharadec
- 1815 : Haradet
- 1836 : Bréharadec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bréharadec ; Breharadec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de village formé d'un premier composant *Brec'h*, qu'A. Deshayes envisage ici avec le sens de "mont". Pourtant, la topographie des lieux réfute ce sens, de même que les possibles *Bre*, "colline" ou *Bren*, "mamelon, colline arrondie". Les prononciations recueillies au sein de la commune, avec cette voyelle et le maintien de la finale /x/, repoussent également ces deux dernières éventualités. Ce n'est donc pas *Brec'h* avec le sens de "mont", ni "bras (de mer)" d'ailleurs, qu'il faut retenir.

Pour le nom de commune *Brec'h* du Morbihan, outre ces hypothèses d'aucuns ont proposé celle du terme *Brec'h* qui serait issu du bas-latin **Bracium*, du gaulois **Bracu*, "vallée, marais" (*Brai* en ancien français) et d'autres ont penché pour une origine issue de *Brig*, "pont". Ces deux acceptions sont plausibles dans notre cas, au regard de la topographie,

car *Brec'haradeg*, comme *Brec'honed* situé à proximité, et même *Trovrec'h* un peu plus loin, se trouvent plutôt en bas d'un vallon où coule un cours d'eau. Notons que dans les formes orales les plus abouties, le /r/ de *Brec'h* ne s'entend plus, sans doute en raison d'une métathèse qui a provoqué sa chute en raison de sa proximité avec le /x/ (*Brec'h*>*Berc'h*>*Be(r)c'h*>*Bec'h*).

La consonne finale /x/ de *Brec'h* a provoqué la chute de l'initiale du second élément qui est le nom d'homme *Karadeg*, *Caradoc* en vieux-breton, attesté sous la forme latinisée *Caratocus* vers 1081-1113, et signifie "aimable".

Brec'honed

- **Transcription phonétique :**

[brɛx'hõnɛt]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1434 : Brechonet
- 1445 : Brechonnet
- 1574 : Brehonet
- 1622 : Brehonnet
- 1702 : Brechonnet
- 1711 : Breachonnet
- 1836 : Bréhonnet

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bréhonnet ; Brehonnet)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme formé de *Brec'h*, de sens incertain, qui pourrait découler du bas latin **Bracium*, issu du gaulois **bracu*, "vallée, marais" (*Brai* en ancien français) ou provenir d'un mot issu de *Brig*, "pont" (Voir *Brec'haradeg* pour l'analyse détaillée de *Brec'h*).

Le déterminant est le nom d'homme *Coned* selon A. Deshayes, obscur saint éponyme de *Langoned*, commune du Morbihan. Ce nom est présent dans le Cartulaire de Landévennec sous la forme *Chunuet* (XIe siècle). Il n'est pas formé de *Kon*, comme plusieurs anthroponymes bretons (*Konan*, *Konwal*, *Konvarc'h*...) précise-t-il aussi et correspond au mot *Conet*, "accompli, parfait", à rapprocher du gallois *Coned*, "gloire, honneur".

Bromeur

- **Transcription phonétique :**

[bre'mœʁ] [bromœʁ]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1678 : Bremeur
- 1815 : Bremeur
- 1836 : Brémeur

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bromeur ; Bremeur)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Bien que les formes anciennes du nom ne remontent pas très loin dans le temps, la topographie du lieu nous conduit à voir dans le premier composant de ce nom soit *Bre*, "colline" ou *Bren*, "mamelon, colline arrondie". Le deuxième élément qui lui est associé est *Meur*, qui veut dire "grand", qualificatif sorti d'usage, concurrencé par *Bras*, le seul toujours usité au quotidien. *Meur* découle du gaulois *Maros* (identique au gallois *Mawr*) et confère un caractère ancien au nom auquel il se rapporte. Dans certaines des formes orales recueillies, la première voyelle est prononcée /o/ et non /e/, ce qui aurait pu nous conduire à voir le terme *Bronn*, "mamelon", en lieu et place de *Bre(n)*. Cela n'est pas envisageable ici dans la mesure où ce terme est féminin et provoque donc normalement la lénition du déterminant suivant, ce qui n'est pas le cas ici. Cette évolution résulte peut-être simplement d'une collusion homonymique.

Chapel Lannoureg

- **Transcription phonétique :**

[ʃapɛlãnu.ʁɛk]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Lannourec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Chapel, le premier terme de ce nom veut dire "chapelle" en français, du latin *Cappa*. L'édifice dont il est question est situé au village de *Lannoureg*, qui constitue le déterminant du nom (Voir à *Lannoureg*, pour le sens détaillé). Elle est également appelée *Chapel Sant Laorañs*, autrement dit Saint Laurent, vocable sous lequel elle est placée.

Chapel Sant Laorañs

- **Transcription phonétique :**

[ʃapɛlsɛ'lo.rɑ̃s]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : N.D. de Bonnenouvelle
- 1836 : Chapelle de St-Laurent

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Saint-Laurent)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Chapel, le premier terme de ce nom veut dire "chapelle" en français, du latin *Cappa*. L'édifice dont il est question est dédié à *Sant Laorañs*, c'est-à-dire Saint Laurent en français. Elle est également placée sous le vocable de "Notre-Dame Majeure de Bonne-Bouvelle". Comme elle est située au village de *Lannoureg* (voir ce nom), le monumant est également nommé simplement *Chapel Lannoureg*.

Feunteun ar Vogerioù

- **Transcription phonétique :**

[fœntœnarvo.gɛrɔ'lu]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Feunteun veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Celle-ci se trouve aux dépendances d'*Ar Vogerioù*, duquel elle tire la deuxième partie de son nom (Voir à cette entrée).

Feunteun Go

- **Transcription phonétique :**

[fœntœngo]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Feunteun veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Dans le cas qui nous occupe, l'édifice se trouve au sud à *Ar Bradenn*, entre le bourg et *Ar C'hroashent*. Est-ce ensuite la marque du plurielle *-où* du diminutif *-ig* mal compris (*Feunteunigoù*) ou est-ce le terme *Go*, "fermenté" ? Si les formes orales sont fidèles, c'est la deuxième proposition qui a notre faveur.

Feunteun Porzh an Ejen

- **Transcription phonétique :**

[fœntœnpOR'nɛʃɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feunteun Porzh an Eujen)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Feunteun veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. L'édifice n'est plus, mais l'eau y coule toujours et sert à abreuver les vaches. Elle se réfère à *Porzh an Ejen*, nom de village près duquel se trouve cette ancienne fontaine (Voir *Porzh an Ejen* pour le sens détaillé).

Feunteun Sant Fieg

- **Transcription phonétique :**

[fœntœnsãn'fi:ak]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom se compose de *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", du latin *Fontana*. Il est suivi de *Sant Fieg*, forme bretonne de Saint Fiacre, auquel le monument est dédié. *Sant* veut dire tout simplement "saint". Saint Fiacre est un saint dit "irlandais" qui reçut de Saint Faron, évêque de Meaux au VIIe siècle, des terres pour ériger un établissement religieux non loin de cette localité, qui deviendra Saint-Fiacre-en-Brie (Seine-et-Marne). D'aucuns ont soulevé la question de savoir s'il s'agissait bien de ce saint qui était honoré initialement, ou d'un autre saint personnage parmi la vingtaine de religieux irlandais homonymes recensés aux Ve-VIIIe siècles.

Feunteun Santez Madalen

• **Transcription phonétique :**

[fœntœsãntɛsma'da.lɛn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Feunteun veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Elle est située non loin du bourg, à l'est, dans une prairie. Elle est dédiée à *Santez Madalen*, c'est-à-dire Marie-Madeleine ou Marie de Magdala, disciple du Christ. *Santez* est le féminin de *Sant*, "saint".

Foenneg Vras

• **Transcription phonétique :**

[fuɛnɛgvra.z]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Foennec Vraz ; Foennec Vras)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom correspond à une maison d'habitation aujourd'hui. Il s'agit d'un nom issu du parcellaire. Le premier terme *Foenneg* veut dire "prairie naturelle, propice à donner du foin", de *Foen*, "foin" et du suffixe *-eg* qui en marque l'abondance. *Foenneg* étant féminin provoque la lénition de *Bras*, adjectif qualificatif qui suit et qui veut dire "grand".

Gouar Kanape

- **Transcription phonétique :**

[gu.axkanape]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Gouar*, forme locale d'un terme qui veut dire "ruisseau" (Voir *Ar C'houar Gozh* pour le sens détaillé de ce terme). Le déterminant est un nom à part entière, *Kanape* (qui figure dans le nom d'une pointe côtière et d'une crique), toponyme que l'on trouve ailleurs en Bretagne. On s'accorde généralement à dire que ce nom est une altération de *Kanabeg*, "chanvrière" (de *Kanab*, "chanvre" et du suffixe *-eg*, qui en marque l'abondance en l'endroit). Le chanvre était couramment cultivé autrefois et, en plus de l'habillement, était utilisé à des fins industrielles pour la voilerie et la corderie.

Gouar Kervaden

- **Transcription phonétique :**

[gu.arkERma'den]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Gouar Kermaden)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom composé de *Gouar*, forme locale d'un terme qui veut dire "ruisseau" (Voir *Ar C'houar Gozh* pour le sens détaillé de ce terme). Le déterminant est un nom de lieu à part entière, *Kervaden* (Voir ce nom pour le sens détaillé).

Goulien

• **Transcription phonétique :**

[gulʎɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1192-1202 : Golthuen (=Golchuen)
- vers 1220 : Golthuen
- 1267 : Golchuen
- 1364 : Goulchen
- 1368 : Goulchen
- 1395 : Goulchen
- 1426 : Goulchen
- 1516 : Goulchien
- 1536 : Goulhien
- 1536 : Goulchen
- 1536 : Gouliehen
- 1540 : Goulhien
- 1574 : Goulchien
- 1595 : Gouzlien
- 1623 : Goulien
- 1836 : Bourg de Goulien

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom de la paroisse de Goulien, provient du saint patron et éponyme Goulven, qui selon l'hagiographie populaire aurait, rapporte Bernard Tanguy, son ermitage au village de *Lezoulien* (voir ce nom). Ce saint personnage a également donné son nom à la paroisse de Goulven, dans le nord Finistère. Joseph Loth précise qu'il figure dans les anciennes litanies bretonnes sous la forme *Gulhuine* et correspond au vieux-gallois *Guollguinn* (livre de *Llandaff*). Ce nom découle du nom pointé par A. Deshayes dans la Cartulaire de Quimperlé, sous la forme *Gulhuinn*, *Gulguenn* vers 1030-1031 et *Gulchuenn* en 1069. Le second élément en est sans doute *Gwenn*, "blanc" suivi pense t-il du correspondant de *Guoloh*, vieux-breton qui veut dire "adoration, prière, remerciement".

Gwalarn

• **Transcription phonétique :**

[gwa.larn] [gwa:lorn] [kostegwalarn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Gwalarn est un terme commun qui signifie simplement "nord-ouest, norois". Ce nom de lieu ne semble pas ou plus avoir d'existence propre. On le trouve en réalité dans le nom de lieu *Meilh ar C'hostez Gwalarn* et *Ar C'hostez Gwalarn* avec lequel il a peut être été confondu.

Gwaremmoù ar C'harn

• **Transcription phonétique :**

[gwaremmuar'xarn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu est formé d'un dernier élément muté après l'article défini *Ar*, qui est *Karn*, "amas de pierre", correspondant à l'irlandais *Cairn* (adopté par différentes langues pour désigner un tumulus). Il désigne sans doute le nom d'une pointe côtière (*Ar C'harn Uhel* ?). Le premier élément est *Gwaremm*, terme issu d'un terme prélatin, qui désigne à l'origine un "terrain en friche" ou "délaissé". En Bretagne, il a pris le sens de terrain partiellement cultivé, en raison de sa nature pierreuse ou de son relief pentu, et où poussent par conséquent landes et bruyères. *Gwaremm* figure ici avec la marque du pluriel *-où*.

Interridi

• **Transcription phonétique :**

[in'te'ri.di] [ɛn'te'ri.di] [ɛnin'te'ri.di] [ãnin'te'ri.di]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Ruanterridy
- 1645 : Ruterridy
- 1662 : Rutanrudy
- 1671 : Rutanridy

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le dernier élément ce de nom semble se présenter après l'article défini *An*, évolué en in-par affection interne. Il s'agirait, d'après A. Deshayes, du pluriel *Terridi* de *Torrad*, "casseur", fonction qui explique le patronyme. Nous sommes assez sceptique quant à cette explication, car "casseur" se dit plutôt *Torrer* et ne semble apparaître en toponymie nulle part ailleurs. Il s'agit peut-être simplement d'un pluriel *Terridi* de *Torrad* qui veut dire "débris".

En réalité, *Interridi* est le fruit d'une aphérèse, c'est-à-dire de la disparition de la première syllabe qui en constituait le déterminé. D'après les formes anciennes, celui-ci était *Ru*, correspondant au français "rue, voie", plutôt que la forme évoluée de *Run*, "colline, élévation en pente douce, tertre", en raison de la topographie et des rues droites qui s'y joignent.

Kastell ar Roc'h

• **Transcription phonétique :**

[ka.stɛa'ROX] [kastɛlarROX]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1836 : Ruine de Castel-ar-roc'h

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Castel ar Roc'h)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu est composé de *Kastell*, qui veut dire "château", du latin *Castellum*, c'est-à-dire "lieu de défense, poste militaire". Toutefois, en toponymie, *Kastell* peut recouvrir des réalités différentes : un ensemble rocheux souvent ruiniformes, un poste de garde gallo-romain escarpé, un promontoire servant de fortification, une motte féodale aménagée, etc. Et c'est aussi ce que la Tradition rapporte pour ce nom de lieu.

Les deux derniers composants sont *Ar*, article défini, qui précède *Roc'h*, qui signifie tantôt "roc, roche, rocher". Ce dernier est peu fréquent en Cornouaille, où on lui préfère *Karreg* ou *Maen*. *Kastell ar Roc'h* se trouve dans une zone où il est fait référence à ce même déterminant : *Lenn ar Roc'h*, *Beg ar Roc'h*, *Pladenn ar Roc'h*, *Porzh ar Roc'h*, *Ar Roc'h Vihan*, etc.

Kêr Avel

- **Transcription phonétique :**

[kɛRAVɛl]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ker Avel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est ici *Kêr* qui mérite à lui seul un développement particulier, car on le rencontrera souvent dans cette étude, sous la forme *Ker-* en composition comme déterminé. Ce terme, il est vrai, agrmente abondamment notre environnement toponymique. Il peut désigner soit une simple "maison", mais aussi un "regroupement de maisons", autrement dit un "village", de taille diverse, au point de s'appliquer également à une "ville" (*Kêr Vrest*, *Kêr Landerne*). Le terme a cependant évolué dans le temps. Initialement, il avait le sens de "lieu enclos", sorte de "château" ou "citadelle", identique au sens qu'il a conservé en gallois aujourd'hui. Il découle du terme *Kaer*, qui serait issu d'un hypothétique mot brittonique *Kagro*, ayant pour signification "lieu clos, entouré de pierres". Lors des invasions vikings (Fin Xe siècle), *Kêr* recouvre une réalité légèrement différente en désignant plutôt un "village défendu, fortifié". Par la suite, avec l'arrêt des troubles et le retour de la prospérité, le mot connaît son expansion et prend le sens d'"exploitation rurale" et "endroit habité".

Kêr est suivi de *Avel*, substantif qui signifie "vent". Nous pouvons faire remarquer que le *v*- intervocalique de *Avel* est prononcé dans ce toponyme. Il nous semble pourtant que la prononciation locale de ce mot soit généralement [a.èl]. Le maintien du *-v* dans la forme orale du nom de lieu s'explique sans doute par le caractère récent de cette appellation. Le nom s'applique particulièrement à une maison, que les personnes-ressources ont sans conteste déclaré être d'ordinaire nommée *Presbital Kozh* (voir ce nom), le "vieux presbytère".

Kerannien

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1540 : Kerannien

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerannien)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Compte-tenu des maigres données textuelles à notre disposition, il est mal aisé de reconnaître le déterminant qui suit. Il pourrait s'agir d'un élément intervenant après l'article défini *An* : *Nin*, "faîte, sommet" ? *Yeun*, variante palatalisée de *Geun*, "marécage, marais" ? Peut-être que la forme ancienne relevée vaut pour le village de *Kernin* (Voir ce nom).

Kerbeuleg

• **Transcription phonétique :**

[kɛrbœ.lɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1498 : Kerbeuzulic
- 1540 : Kerbeullec
- 1573 : Kerbeuzeulic
- 1616 : Kerbuzullic
- 1660 : Kerbuzulic
- 1668 : Kerbeulec
- 1678 : Kerbeuzeuly
- 1678 : Kerbusulic
- 1836 : Kerbeullec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerbeulec ; Kerbeullec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le déterminant est d'après A. Dehayes un nom d'homme, aujourd'hui réduit à *Beuleg*, mais issu d'un **Beuzeulig* non identifié. Un terme commençant par la consonne p-, lénifiée après *Kêr*, est également envisageable mais nous ignorons lequel : *Peuz*, "à demi, presque" puis *Suilheg*, "roussi" ? Cette hypothèse nous semble bien hasardeuse, d'autant qu'aucune des formes orales ne comporte un lh- mouillé.

Kerdeneg

- **Transcription phonétique :**

[kɛR'dɛ.nɛk]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu est ressorti lors de l'enquête de terrain uniquement. Il se compose d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément) qui semble en faire, du moins à l'origine, un nom de village. D'après l'une des personnes-ressources rencontrées, il désigne aussi dans le nom d'un champ et d'une colline inculte. Cette dernière information nous inclinerait à voir comme déterminant le mot *Radeneg*, "fougeraie", après chute du *a-* non accentué. Les données textuels font malheureusement défaut pour le confirmer.

Kereon

- **Transcription phonétique :**

[kɛRE.õn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1762 : Kereon

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kéréon ; Kereon)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel*, pour la définition détaillée). Le déterminant est incertain. A priori, il s'agirait du nom d'homme *Eon*, relativement fréquent en toponymie bretonne et qui, selon Albert Deshayes, correspondrait au gallois *Eon*, "brave, courageux, intrépide". Reste que, faute de données anciennes plus fournies, il pourrait s'agir d'un autre nom d'homme, tel *Hezeg* dans *Kereon* en Beuzec-Cap-Sizun par exemple.

D'après l'un des informateurs rencontrés lors de l'enquête de terrain, ce nom serait assez récent et l'endroit s'appellait antérieurement *Parkig Tomaz*. Cette dénomination relève de la microtoponymie. Il se compose de *Park*, "champ clos", dans une forme diminutive en *-ig*, suivi de *Tomaz*, forme bretonne équivalant au français Thomas, nom issu de l'hébreu, dont la

traduction en grec signifie "jumeau". Ce peut être dans le cas présent un prénom ou un nom de famille qui, il est vrai, compte parmi les patronymes les plus portés en Bretagne (au 3e rang, d'après les travaux de Gwennole ar Menn).

Kergerieg

• **Transcription phonétique :**

[kɛR'gɛRiɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1623 : Kerguiryec
- 1656 : Kergueriecq
- 1658 : Kergueriec
- 1663 : Kergueryec
- 1815 : Kergeriec
- 1836 : Kergueriec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergueriec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). L'élément qui suit est sans doute le nom d'homme *Kirieg*, qui dans la langue commune signifie "responsable" aujourd'hui, du moyen-breton *Quiriec*, "blame, crime". Le nom apparaît ici sous forme mutée après le mot féminin *Kêr*.

Kergerien

• **Transcription phonétique :**

[kɛR'gɛ.Rɛɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kergueryen

- 1636 : Kerguerien
- 1736 : Kerguerrien
- 1836 : Kerguerrien

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerguerrien)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Les formes les plus anciennes plaident pour *Kerien* comme déterminant (au lieu du patronyme d'origine toponymique, *Kerrien*, formé de *Rian*). *Kerien* est l'éponyme et saint patron de la commune finistérienne notée *Querrien*. C'était un nom de baptême en usage au XVIIIe siècle et est devenu un nom de famille assez présent. Il mute ici en *Gerien* après *Kêr*, mot féminin.

Kergondui

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'gõndyi]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1541 : Kerguinenduic
- 1621 : Kergonduy
- 1628 : Kerguinduy
- 1677 : Kerguinduy
- 1681 : Kerguenduhuy
- 1681 : Kergundhuy
- 1711 : Kerguenduy
- 1836 : Kerguond'hui (/Kerguend'hui ?)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergond'hui)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le ou les composants suivants sont incertains. Il semble

s'agir d'un nom d'homme, peut-être formé sur *Gwinen*, attesté sous les formes *Uuinan* et *Uuinnan* dans le Cartulaire de Redon (milieu du IXe siècle). La finale suggère plutôt un anthroponyme précédé de l'article défini *An*, en l'occurrence *Duig*, diminutif en *ig* de *Du*, "brun".

Kergonar

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'gu.nar] [kɛr'gõ.nar]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergonar)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu toujours en usage à l'oral, même si le lieu quant à lui n'existe plus vraiment, aux dires des personnes rencontrées lors de l'enquête orale. Il correspond à un village qui se trouvait en limite de *Kerizid*. Le premier composant est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le second composant est à priori la forme lénifiée d'un nom de personne, peut-être *Koner*. Dans *Kergonarc'h* en Tourc'h, A. Deshayes suppose un ancien **Conhedr*, de *Kon*, "chien, loup ; guerrier" associé à *Hedr*, "hardi". C'est peut-être le cas ici aussi.

Kergonvan

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'gõnvã] [kɛrgõ.nã]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kerconuuen
- 1540 : Keronven
- 1677 : Kergonvan
- 1681 : Kergonven
- 1815 : Ker Gonvan
- 1836 : Kergonvan

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). D'après les formes anciennes relevées, le déterminant qui suit est un nom d'homme qu'après A. Deshayes suppose provenir d'un ancien **Konven*, associant *Uuin*, "blanc ; sacré", et *Kon*, "chien, loup ; guerrier". Il n'est pas sans rappeler le saint éponyme *Konven* de la paroisse trégorroise Plougouven. Le nom apparaît ici sous forme lénifiée après *Kêr*.

Kergougwezen

• **Formes anciennes attestées :**

- 1532 : Kergougwezen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergougwezen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le second composant est a priori un nom d'homme, lénifié après *Kêr*. Il rappelle en tout cas le nom attesté dans le Cartulaire de Redon dès 843 sous les graphies *Coruueten*, *Coruueten*. Il comprend peut-être comme lui l'élément *Uuethen* qui veut dire "combat".

Kergulan

• **Transcription phonétique :**

[kɛrgy.lân]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1621 : Kergullan
- 1664 : Kergulan
- 1815 : Kergulen
- 1836 : Kergulan

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le déterminant semble découler d'un nom d'homme pour lequel A. Deshayes envisage une racine *Cul-*, terme vieux-breton qui veut dire "maigre, étroit". Notons toutefois que les rochers situés non loin de la côte, en face, sont appelés *Kulanoù*.

Kerizid

• **Transcription phonétique :**

[gɨ'ri.zi] [kerizit] [kirizi] [kirizit] [kɛ'rizi] [kɛ'rizit]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Quirisit
- 1637 : Kerisit
- 1664 : Querisit
- 1678 : Guerizit
- 1711 : Kerizit
- 1815 : Keresit
- 1836 : Kerizit

• **Variante orthographique recensées actuellement :**

(Kerisit Vras ; Kerisit)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant qui n'est pas *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Il s'agit de *Kerez*, "cerises", auquel est associé le suffixe d'origine latine *-id* (*-etum*). Ce dernier s'applique généralement à des lieux plantés ou couverts de l'espèce végétale ainsi suffixée : *Belerid*, "cressonnière" ; *Bezvid*, "boulaie" ; *Beuzid*, "boissière"... On peut ajouter que les deux voyelles de *Kerez* ont subi une affection interne, plus ou moins aboutie, en raison du *i-* du suffixe *-id*. Enfin, le *-d* étymologique de cette terminaison tend à disparaître à l'oral, en raison de l'accentuation prononcée sur l'avant dernière syllabe, et peut-être par collusion homonymique avec la marque du pluriel en *i-* tant présente dans le Cap-Sizun.

Kerizid Vihan

- **Transcription phonétique :**

[ki'rizit'vi.ɛn] [pɛnɛntkerizit]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerisit-Bian ; Kerisit Bihan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Bihan*, adjectif qui signifie "petit, de petite taille". Ce second composant figure sous forme lénifiée après *Kerizid*, nom de lieu auquel il se rapporte (Voir ce nom). D'après les informateurs rencontrés, ce lieu est également dénommé *Pennhent Kerizid*, *Pennhent* étant la forme évoluée de *Penn an Hent*. *Penn* signifie "tête, bout, extrémité" suivi de l'article défini *An*, qui précède *Hent*, "route, chemin". *Pennhent Kerizid* correspond donc au "bout de la route" de *Kerizid*.

Kerlala

- **Transcription phonétique :**

[kɛrlala]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kerlalla
- 1540 : Kerlalla
- 1677 : Kerlala
- 1815 : Kerlala
- 1836 : Kerlalla

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Pour A. Deshayes, le déterminant est peut-être à rapprocher du gallois *Llallo*, au sens de "honneur", mais n'a pas d'équivalent connu. Il propose encore un lien possible avec le nom d'homme inexpliqué *Laloe* qui figure dans le Cartulaire de Redon (842). Force est d'avouer, malgré les données textuelles et orales à notre disposition, que ce déterminant reste obscur.

Kerlann

- **Transcription phonétique :**

[kɛrlã̃n]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1434 : Kerenlan
- 1540 : Kerllan
- 1692 : Kerlan
- 1836 : Kerlan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément).

Il précède le terme *Lann*, qui revêt deux acceptions principales en toponymie. Nous privilégierons ici celle de "lande (ajonc)", qui correspond au sens que revêt plutôt *Lann* après *Kêr* généralement, et non celle de "ermitage, terre sacrée" qu'il revêt en tête (comme dans *Landudeg* par exemple). On peut remarquer que la forme la plus ancienne relevée comportait l'article défini archaïque *En*, devant *Lann*.

Kerloc'han

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kerlohan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlohan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le déterminant qui suit est sans doute le nom d'homme *Loc'han*, éponyme de *Rosloc'hen* (forme bretonne de la paroisse de Rosnoën), saint breton attesté dans les textes du XI^e siècle.

Kermoal

- **Transcription phonétique :**

[kɛrmwa.l]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kermoel
- 1678 : Keramoel
- 1678 : Kermoell
- 1691 : Keramoal
- 1693 : Keranmoal
- 1754 : Keramoal
- 1815 : Kermoal
- 1836 : Keramoal

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kermoel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Il est associé au patronyme courant *ar Moal*, issu du moyen-breton *Moel*. Il correspond au substantif *Moal*, "chauve". L'article défini figure dans certaines des formes anciennes, parfois dans sa forme écourtée *a-* en composition.

Kernin

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'ni.n]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). L'endroit ainsi désigné n'est plus occupé. Il apparaît dans le nom d'une parcelle, *Park Kernin*, d'après les données recueillies lors de l'enquête de terrain. Les données textuelles font défaut pour appréhender l'origine du déterminant qui suit *Kêr*. Est-ce l'obscur nom d'homme *Neizien* (racine *Neiz* < **Neth* ?) comme dans *Kernin* en Beuzec-Cap-Sizun ? Ou bien le vieux-breton *an Nedn*, "l'oiseau", que l'on retrouve, d'après P. Hollocou et JY Plourin, comme dans *Kernine* (noté *Kernezn* en 1426) en Le Saint ?

Kernonn

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'nu.n] [kɛr'nõn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1434 : Kernonen
- 1540 : Kernnonnenn
- 1638 : Kernon
- 1658 : Kernonenn
- 1815 : Kernonn
- 1836 : Kernon

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kernoun ; Kernon)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Il est suivi de l'article agglutiné résiduel (*a*)*n*, qui précède la forme évoluée (après chute de la finale non accentuée) de *Onenn*. Ce dernier est la forme singulative de *Onn*, qui veut dire "frère".

Kernonn d'an Traoñ

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'nu.ndãntraõ]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom de cet endroit inhabité est ressorti lors de l'enquête orale et se compose de *Kernonn*, toponyme à part entière (Voir ce nom), suivi de la précision d'*an Traoñ*, c'est-à-dire, "d'en bas". Cette distinction permettait de différencier ce village, situé en contre-bas du premier.

Kerouzien

• **Formes anciennes attestées :**

- 1678 : Kerouzien

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). La forme ancienne suggère comme déterminant le nom d'homme *Gouzien*, après chute du *g*- lénifié. Ce nom, devenu nom de famille, est assez présent en toponymie, notamment dans les environs. C'est d'ailleurs cet anthroponyme qui pour B. Tanguy et A. Deshayes expliquerait le nom de la rivière *Ar Gwaien* (Le Goyen) et la forme bretonne d'Audierne, *Gwaien*. Il serait lui-même formé du terme *Gen*, qui veut dire "naissance, famille".

Kerrest

• **Transcription phonétique :**

[kɛ're.st]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1703 : Kerrest
- 1815 : Kerest
- 1836 : Kerest

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). On croit reconnaître le déterminant *Rest*, dont il est difficile de savoir s'il faut le considérer comme élément à caractère descriptif ou comme un nom de personne issu du toponyme. *Rest* recouvre deux notions différentes en toponymie : il peut désigner un "lieu noble", une "demeure seigneuriale", une sorte de "manoir" ou alors, une "terre défrichée".

Kerroz

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'ɔːz]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerros)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Lui succède le déterminant *Roz*, qui veut dire "coteau, flanc de coteau", terme issu du moyen-breton *Ros*.

Kerspern

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'spɛ.rɲ] [kɛspɛ.rɲ]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kerspernnen
- 1693 : Kerspern
- 1815 : Kerspern
- 1836 : Kerspern

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Il est associé au déterminant *Spern* qui signifie "épines", identique et de même sens en vieux-breton. Le terme figurait initialement avec la marque singulative *-enn*, si l'on se réfère à la forme de 1540.

Kervaden

• **Transcription phonétique :**

[(mene)kɛrva'de.n] [(milinu')kɛrvade.n] [kɛrma'den] [kɛrma'denviɛn] [pɛnɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kermadezen
- 1678 : Kermaden
- 1704 : Kervaden
- 1707 : Kermadéen
- 1815 : Kermaden
- 1836 : Kermaden

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kermaden)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé du premier composant *Kêr*, "lieu habité, village" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de *Kêr*), suivi d'un nom d'homme dans une forme évoluée *Maden*. Ce dernier remonterait à un ancien nom que l'on trouve sous différente graphie dans le Cartulaire de Redon dès 833 : *Matuueten*, *Matuueten*, *Matuueithen*, *Matguethen*. D'après A. Deshayes, il serait issu de *Mat*, "bon, chanceux, fortuné" et de *Uuethen*, "combat". Il figure ici après chute du *-z* intervocalique.

Nous pouvons ajouter que l'un des informateurs précise que le village est suivi de *Vihan*, forme lénifiée de *Bihan*, signifiant "petit".

Le lieu connaît une appellation alternative qui est à priori *Pennhent*. *Penn*, "tête, bout, extrémité" précède l'article défini *An* non prononcé, puis *Hent*, "route, chemin". *Pennhent* correspond donc au "bout de la route". Compte-tenu de sa signification, cette dénomination pourrait bien s'appliquer qu'à une partie du hameau de *Kervaden*.

Kervaden Bromeur

- **Transcription phonétique :**

[kɛrmaðɛnbɾo.mœr]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kermaden Bremeur)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

D'après les données recueillies auprès des personnes-ressources, *Kervaden Bromeur* désignerait une habitation récente située entre *Kervaden* et *Bromeur*. Voir ces deux noms respectifs.

Kervaden Vras

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kermaden Vras)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kervaden* (voir ce nom à part entière), qui provoque la lénition de *Bras* qui suit. Celui-ci signifie "grand, de grande taille". Cette dénomination semble sortie d'usage car elle n'est pas ressortie lors de l'enquête de terrain. Nous avons toutefois remarqué que *Kervaden*, auquel ce nom se réfère, est parfois dit "*Kervaden Vihan*", *Bihan* qui veut dire "petit", par opposition à *Bras*.

Kervalgen

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'valgɛ.n]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1540 : Kermauguan

- 1541 : Kervaugan
- 1678 : Kervauguan
- 1681 : Kervauguen
- 1707 : Kervarguan
- 1815 : Kervoguen
- 1836 : Kervarguen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervauguen ; Kervarguen ; Kervalguen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Deux villages situés à proximité l'un de l'autre portent un nom presque identique. Il s'agit de *Kervalgen* et de *Kervalgwen*, le premier étant situé au sud de la route RD 7 et le second au nord. Ils sont tous deux formés d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément) suivi d'un nom d'homme différent. *Kervalgen* contient le nom d'homme noté *Maugan* en 1541, qui correspond à l'ancien *Maocan* attesté en 904 dans le Cartulaire de Redon. Celui-ci peut être issu de l'association de *Mau*, "jeune homme, serviteur" et soit de *Cann*, "blanc, brillant", soit de *Ken*, "beau". En revanche, *Kervalgwen* comporte un autre anthroponyme : d'après A. Deshayes il s'agit de "*Malguen*", qu'il propose comme composé de *Mael*, "prince, noble, chef" et également de *Cann*. Pourtant, certaines des formes écrites avec le tréma sur le u, et surtout les formes orales avec le son "gw-" et non "g-", plaident pour un second élément différent, qui pourrait être *Gwenn*, "blanc". Cependant, ce nom n'est sans rappeler l'ancien *Maelueten* qui figure aussi dans le Cartulaire de Redon en 872, sans doute de *Mael* et *Uueten* "combat". On rencontre ce nom d'homme parfois en toponymie sous les formes "*Malvezzen*" et "*Malfen*" après chute du -z intervocalique.

Kervalgwen

• **Transcription phonétique :**

[kɛrvalgy.ɛn] [kɛrvargãn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1594 : Kermalguen
- 1638 : Kervalguen
- 1836 : Kervargüen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervalgüen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Voir Kervalgen.

Kervegen

• **Transcription phonétique :**

[kɛr've.gɛn] [kɛrvegãn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kergueguen
- 1444 : Kergueguent
- 1536 : Kervegant
- 1540 : Keraveguen
- 1540 : Kervreguen
- 1588 : Kerveguen
- 1815 : Kerveguen
- 1836 : Kervéguen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervéguen ; Kerveguen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant Kêr, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le déterminant qui suit est à l'évidence un nom d'homme. Toutefois, les formes anciennes ainsi que les prononciations recueillies nous font hésiter entre *Gwegen* et *Gwegant*, dont l'origine diffère. Le premier découle de *Uuicon* et le second de *Uuicant*, l'un et l'autre attesté dans le Cartulaire de Redon (milieu IXe siècle). Pour certains, il s'agit de dérivés de *Uuic*, qui provient d'un terme indo-européen (cf. le gaulois *Vicos*, le germanique *Wig* et le vieux-breton *Uueth*) et qui veut dire "combat". *Gwegen* est alors un diminutif en *-on*, tandis que *Gwegant* est formé avec *-ant*. Pour d'autres, ces noms sont formés de *Uid-*, "vue, vision". Dans *Gwegen*, il est associé à *Kon*, "haut, élevé, éminent" et dans *Gwegant* à *Cant*, qui admet plusieurs acceptions : "parfait, sûr, complet..." Il s'agit, en tout cas, d'après Léon Fleuriot, de noms de guerriers initialement et sont devenus des patronymes parmi les plus répandus aujourd'hui. Le nom est présent sous forme lénifiée qui se note *-v* en composition.

Kervoen

- **Transcription phonétique :**

[kɛr've:n] [kɛr'vwɛ.n]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1679 : Kervoen
- 1707 : Kervoisen
- 1708 : Kervoën
- 1836 : Kervoën

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervoën ; Kervoen)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le déterminant semble être pour A. Deshayes le nom d'homme *Gouezan*, diminutif en *-an* de l'ancien *Uuoet*. C'est en effet ce que peut suggérer la forme ancienne de 1707, dans laquelle la lénition est effective après *Kêr*, mais le *-z* intervocalique y est encore marqué. D'après Léon Fleuriot, *Uuoet* signifie "cri de guerre, bataille" et se rencontre dans plusieurs noms attestés anciennement.

Kervrao

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'vrɑ.w] [kɛr'za.w]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu qui paraît être récent car aucune forme ancienne n'a été recensée. De plus, si le nom est toujours connu, l'endroit n'est plus habité de nos jours. Le premier composant est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Il provoque la lénition du déterminant qui suit, en l'occurrence l'adjectif *Brav*, "beau".

Kervriel

- **Transcription phonétique :**

[kɛR'vri.al] [kɛR'vri.ɛl]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kervriel
- 1621 : Kerbrezial
- 1658 : Kerbrizel
- 1681 : Kerbrizell
- 1702 : Kervrisel
- 1815 : Kerbrisel
- 1836 : Kerbrizel

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerbrizel ; Kervriel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément). Le deuxième composant serait d'après A. Deshayes un nom d'homme, correspondant à l'ancien *Brithael* qui figure dans le Cartulaire de Redon dès 833. Ce dernier serait formé de *Haet*, "noble, généreux" et peut-être de *Brit/Bret*, "esprit, pensée".

Keryann

- **Transcription phonétique :**

[kɛR'jãn]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1574 : Kerjehan
- 1663 : Kerjan

- 1708 : Kerjean
- 1836 : Kerjean

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerjean)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel* pour le sens détaillé de cet élément) suivi du nom d'homme d'origine biblique Johannes, devenu *Yann* en breton, dont l'équivalent français est "Jean", comme le montre les formes écrites francisées.

Koad Kerspern

• **Transcription phonétique :**

[kwakɛs'pɛrn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu composé du premier élément *Koad* qui veut dire "bois", dans le sens de petite forêt. Le second élément est le nom de village *Kerspern* auquel il se réfère et près duquel il se trouve (Voir à ce nom pour le sens détaillé). Nous pouvons observer que le *-r* de *Kêr* tend à ne plus être prononcé pour faciliter la diction.

Koad Keryann

• **Transcription phonétique :**

[kwatkɛrɔ̃n]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu composé du premier élément *Koad* qui veut dire "bois", dans le sens de petite forêt. Le second élément est le nom de village *Keryann* auquel il se réfère et près duquel il se trouve (Voir à ce nom pour le sens détaillé).

Koad Lezoualc'h

- **Transcription phonétique :**

[kwale'zu.ar] [kwatle'zu.ar]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu composé du premier élément *Koad* qui veut dire "bois", dans le sens de petite forêt. Le second élément est le nom de village *Lezoualc'h* auquel il se réfère et près duquel il se trouve (Voir à ce nom pour le sens détaillé).

Kouar Porlodeg

- **Transcription phonétique :**

[kyarporlodɛk]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kouar*, qui veut dire "ruisseau" localement. Ce terme est une variante propre au Cap-Sizun de *Gouver*, qui est issu du gaulois *Gobernal/Vobera*, à rapprocher du gallois *Gofer* de même sens. Ce mot et ses variantes sont sortis d'usage dans la langue courante, excepté dans cette partie du domaine bretonnant, dans le Léon et dans la presqu'île de Crozon (cf. carte n° 278 de l'Atlas linguistique de la Basse-Bretagne de Pierre Le Roux).

D'après certaines des personnes interrogées sur la commune voisine de Cléden-Cap-Sizun, ce cours d'eau sert de limite communale avec Goulien. C'est d'ailleurs à un lieu situé sur cette dernière localité qu'il se réfère. Voir à *Porlodeg*, nom à part entière qui constitue le deuxième composant.

Kroaz Interridi

- **Transcription phonétique :**

[krwa.zin'teri.di] [talagrwa.zin'teridi]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croas Interridi)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kroaz, le premier élément du nom, veut dire "croix" et, par extension, "carrefour". En effet, ce type de construction érigée à des croisements de routes plus ou moins importants, servait aussi de repère pour aider au cheminement. Le mot *Kroaz* précède *Interridi*, nom de lieu tout proche, auquel il se rapporte (Voir ce nom).

Kroaz Kereon

- **Transcription phonétique :**

[krwazkɛrɛ.õn] [kwra.zkɛrɛõn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kroaz Kéréon ; Croas Kéréon)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kroaz, le premier élément du nom, veut dire "croix" et, par extension, "carrefour". En effet, ce type de construction érigée à des croisements de routes plus ou moins importants, servait aussi de repère pour aider au cheminement. Il précède le nom de lieu *Kereon*, auquel il se rapporte.

Kroaz Tal ar Veilh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croix de Tal ar Veil)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Kroaz veut dire "croix" et désigne dans le cas présent une croix de mission érigée en 1927 à l'endroit dénommé *Tal ar Veilh* (voir ce nom), d'où le déterminant qui s'y réfère.

Lannoureg

- **Transcription phonétique :**

[lã'nu.rɛk]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Lannourect
- 1574 : Lannourec
- 1574 : Lanourec
- 1836 : Lannourec

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lanoureck ; Lanourek ; Lannourec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est assurément *Lann* qui revêt deux acceptions principales en toponymie. La présence d'une chapelle en l'endroit nous conduit à privilégier le sens de "lieu sacré", fondation remontant au haut Moyen Age, sur lequel un moine dit "irlandais" a généralement établi un ermitage. Pour A. Deshayes, le déterminant est le nom d'homme *Goureg*, attesté avec la graphie *Guroc* au milieu du XI^e siècle. Il se compose de *Uuor* ou *Guor*, autrement *Gur*, "homme", élément qui entre dans la formation de plusieurs anthroponymes connus, suivi du diminutif *-eg*. Il se présente ici suite à la chute du *g-* lénifié.

S'il correspond à un ancien saint fondateur, force est d'avouer que nous ne disposons d'aucune information à son sujet. Le même nom est présent dans le nom de village *Keroureg*, sur la commune voisine de Beuzec-Cap-Sizun.

Lenn ar Boniz

- **Transcription phonétique :**

[lɛnabõnis]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Lenn*, qui veut dire "plan d'eau" d'une manière générale et prend le sens de "lavoir" localement, comme à Goulien. Le déterminant semble être *Boniz*, précédé de l'article défini *Ar*. Il s'agit, semble-t-il, d'un nom d'homme *Boniz*, sinon un nom de famille, qui se concentre dans le Cap-Sizun (tout comme *Bonizeg*, que l'on pourrait rapprocher). D'aucuns ont pensé que *Boniz* provenait d'un nom d'émigré italien, après latinisation ancienne de *Boni*. Cependant, un nom de lieu noté "*Périen-Bonis*" en Combrit aujourd'hui était orthographié "*Penquer an Bourchis*" en 1494, ce qui montre que *Boniz* en ce cas est une forme évoluée de *Bourc'hiz*, nom de famille, issu du nom commun identique qui veut dire "bourgeois, habitant du bourg".

Lenn ar Roc'h

• **Transcription phonétique :**

[lɛnarɔ.x]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Lenn*, qui veut dire "plan d'eau" d'une manière générale et prend le sens de "lavoir" localement, comme à Goulien. Le déterminant est *Ar Roc'h*, qui comprend l'article défini *Ar* en tête. *Roc'h* signifie "rocher, roche, roc". *Lenn ar Roc'h* se trouve dans une zone où il est fait référence à ce même déterminant : *Kastell ar Roc'h*, *Beg ar Roc'h*, *Pladenn ar Roc'h*, *Porzh ar Roc'h*, *Ar Roc'h Vihan*, etc. Notons que ce terme est peu présent dans la partie du domaine bretonnant qui nous occupe, où on lui préfère le mot *Karreg*, voire *Maen*.

Lenn ar San

• **Transcription phonétique :**

[lɛnarzãn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Lenn*, qui veut dire "plan d'eau" d'une manière générale et prend le sens de "lavoir" localement, comme à Goulien. Le déterminant est *San*,

précédé de l'article défini *Ar*. Ce terme, que l'on retrouve sous la forme *Saon* ailleurs, voire *Staon*, signifie "conduit", "canal", parfois "ruisseau". Il correspond au gallois *Safn*. En toponymie, le terme peut s'appliquer soit à la vallée, soit au cours d'eau qui y coule éventuellement.

Lenn ar Stank Hir

- **Transcription phonétique :**

[lɛnastãŋhi.ʀ]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Lenn*, qui veut dire "plan d'eau" d'une manière générale et prend le sens de "lavoir" localement. Le déterminant est *Stank Hir*, précédé de l'article défini *Ar* (voir *Stank Hir* pour le sens de ce composant).

Lenn Rodennek

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Lenn*, qui veut dire "plan d'eau" d'une manière générale, qui prend le sens de "lavoir" localement, comme à Goulien. Il semble suivi d'une variante de *Roudennek*, adjectif qui veut dire "fait de rayons", "marqué par des rayures", voire "zébré".

Leslannoù

- **Transcription phonétique :**

[lɛs'lãnu]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1540 : Leslannou

➤ 1836 : Leslannou

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Leslannou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom de village est *Lez*, terme qui recouvre deux réalités distinctes en toponymie : une "lisière, bordure" ou un lieu noble, une "cour de justice" et "résidence seigneuriale" (Voir *Lezoulien*, pour le sens détaillé de *Lez*).

Le second élément est soit *Lannoù*, pluriel en *-où* de *Lann*, qui postposé signifie en général "lande", terrain pauvre où pousse notamment l'ajonc (qui se dit *Lann* en breton). Il n'est pas exclu qu'il faille considérer *Lannoù* ici comme anthroponyme dont il est issu.

Lezoualc'h

• **Transcription phonétique :**

[le'zu.ar]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1418 : Lezoualch
- 1426 : Leshoualch
- 1536 : Lysoualech
- 1540 : Lesoualch
- 1562 : Lesoualch

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lezoual'ch ; Lezoualc'h ; Lésoualc'h)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Lez*, terme qui recouvre deux réalités distinctes en toponymie : une "lisière, bordure" ou un lieu noble, une "cour de justice" et "résidence seigneuriale" (Voir *Lezoulien*, pour le sens détaillé de *Lez*).

Le déterminant qui suit est le nom d'homme *Goualc'h*, découlant d'après A. Deshayes, d'un moyen-breton *Gualc'h*, qui veut dire "faucon". Le nom figure ici après chute de la consonne lénifiée.

Lezoulien

• **Transcription phonétique :**

[lezu.liɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1435 : Lesgoulhen
- 1540 : Lesoulien
- 1542 : Lesgoulhien
- 1623 : Lesgoulyen
- 1628 : Lesgoullien
- 1658 : Lesgoulien
- 1681 : Lesoullien
- 1697 : Lezoullien
- 1702 : Lezoulien
- 1706 : Lesouilen
- 1815 : Lesoulien
- 1836 : Lézoulien

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le déterminant de ce lieu-dit est le nom même de la paroisse Goulien (voir ce nom). L'éponyme est ici présent après chute du *g*- lénifié après *Lez*, terme qui recouvre deux réalités distinctes en toponymie : une "lisière, bordure" ou un lieu noble, une "cour de justice" et "résidence seigneuriale", servant éventuellement de refuge en cas de danger. Le terme, dans cette dernière acception, remonte au haut Moyen Age et était alors d'un emploi courant. Les *Mac'htierned*, "chefs-garants" y officiaient. C'est ce sens qui a notre faveur pour ce nom, ne serait-ce que par le caractère ancien de l'endroit. *Lez* découle du vieux-breton *Les*, *Lis*, "habitation enclose" et correspond au gallois *Llys* et au cornique *Lys*, "manoir, cour". Ce nom de lieu est d'ailleurs à rattacher au groupe particulier de toponymes qui sont composés de l'élément *Lez*, suivi du nom de la paroisse sur laquelle ils se trouvent, voir le déterminant du nom de la paroisse. Les noms construits de telle manière se concentrent particulièrement en Basse-Cornouaille. Ainsi, *Lesvahalon* à Mahalon, *Lespurid* à Purid (forme bretonne de Peumérit), *Leskoñ* (Lescoff) à *Plougoñ* (Plogoff), *Leskledenn* à Cléden-Cap-Sizun, *Lesveuzeg* à Beuzec-Cap-Sizun...

Maner Lezoualc'h

- **Transcription phonétique :**

[mãncœrlezU.ar]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Manoir de Lésoualc'h

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Lésoualc'h)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Maner*, qui veut dire "manoir", emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, "demeurer, rester". Le second terme est le nom de village *Lezoualc'h* (Voir ce nom), où se trouve cette demeure, dont certaines parties remontent à la seconde moitié du XVe siècle.

Meilh ar Brotel

- **Transcription phonétique :**

[mɛʎ'vrɛtɛl] [mɛʎar'brotɛl] [mɛʎbrotɛl]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1704 : Moulin de Brotal

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin Brotel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Meilh, le premier composant de ce nom, est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". L'élément qui suit l'article défini *Ar* est difficile à cerner. Il pourrait s'agir d'une altération de *Broustal*, dont l'origine diverge selon les sources. Pour F. Gourvil, il est formé de *Broust*, emprunt au vieux-français *Broust*, "nourriture, subsistance" alors que pour A. Deshayes, il désigne un lieu couvert de pousses où l'on peut faire paître les bêtes (rien à voir

donc avec *Broust*, qui dans la langue courante, s'applique à un "hallier", c'est-à-dire un enchevêtrement de buissons touffus, difficile d'accès). Le toponyme est devenu un nom de famille également.

Notons que *Brotal* correspond à un patronyme très présent en Isère et il n'est pas tout à fait exclu que notre déterminant soit issu de ce nom, en tant que nom d'une ancienne famille noble ayant autorité sur une seigneurie d'Ancien Régime, de laquelle relevait ce moulin.

Meilh ar C'hostez Gwalarn

- **Transcription phonétique :**

[ar'xɔstɛgwalarn] [mɛʎarxɔstɛ'gwalarn] [mɛʎkɔstɛ'gwalarn]
[pɔdagɔstɛgwalarn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Moulin Côté-Goalarn

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin Côté-Goalarn ; Moulin Cote Goalarn ; Le Moulin Costé Goalarn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Meilh, le premier composant de ce nom, est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". Dans le Cap-Sizun, il correspond bien souvent à un moulin à vent. D'après certaines sources, le premier moulin à vent daté remonte à 1776 et au tournant du XXe siècle la commune en comptait huit. Celui qui nous occupe ici devait être du nombre car il semble avoir été érigé en 1840 et les plus anciens se rappellent avoir vu l'édifice. *Meilh* précède *Ar C'hostez Gwalarn*, nom de lieu à part entière auquel il se rapporte et aux dépendances duquel il se trouve (Voir ce nom). *Meilh ar C'hostez Gwalarn* semble toutefois plus connu aujourd'hui qu'*Ar C'hostez Gwalarn* lui-même.

Meilh ar Valc'h

- **Transcription phonétique :**

[mɛʎarvalx]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Meilh, le premier élément, est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". Il précède le nom du cours d'eau *Ar Valc'h* qui sert de limite communale entre Goulien et Beuzec-Cap-Sizun (Voir ce nom), et duquel il tirait partie pour faire mouvoir sa roue.

Meilh Gerbeuleg

• **Transcription phonétique :**

[mɛ.ʎgɛrboɛ.lɛk] [mɛ.ʎkɛrboɛ.lɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Moulin de Kerbeullec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Kerbeullec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu qui se compose de *Meilh*, variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin", suivi de *Kerbeuleg*, nom de village à part entière auquel il se rapporte (voir ce nom).

Meilh Lezoualc'h

• **Transcription phonétique :**

[mɛ.ʎlezu.aʁ]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Moulin de Lésoualc'h

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Lésoualc'h)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Meilh, le premier composant de ce nom est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". Le toponyme correspond à un ancien moulin situé aux dépendances de *Lezoualc'h* (voir ce nom), qui constitue le second élément du nom.

Meilh Vrec'honed

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Moulin de Bréhonnet

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Bréhonnet)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage, formé de *Meilh*, variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". Il précède le nom du village *Brec'honed* aux dépendances duquel il se trouvait (Voir ce nom).

Meilh Gergonvan

• **Transcription phonétique :**

[mɛλkɛrgo.nã̃n] [mɛλkɛrgõ.nã̃n]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Melin Kerconven
- 1703 : Moulin de Kergonven
- 1836 : Moulin de Kergonvan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Kergonvan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Meilh, le premier composant de ce nom est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". On peut faire remarquer la présence de ce mot sous sa forme *Melin* dans la graphie de 1540. Le toponyme correspond à un ancien moulin à eau situé aux dépendances de *Kergonvan*, qui constitue le second composant du nom. Ce moulin n'est plus en activité, ce qui explique peut-être l'absence, surprenante sur le plan linguistique, de l'énition à *Kergonvan*.

Meneg ar Roc'h

• **Transcription phonétique :**

[mene'ko.ɾɔx] [menekɛxɔx]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est difficile de se prononcer sur la composition exacte de ce nom de lieu, en se basant sur les données en notre possession. Deux possibilités s'offrent à nous. Il pourrait comprendre comme premier composant *Menez*, qui veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Il précéderait *Kerroc'h*, lui-même composé de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel*) et de *Roc'h*, "roc, rocher, rocher". Plusieurs toponymes de Goulien sont ainsi construits, avec *Menez* suivi du nom de village près duquel il se trouve comme déterminant. Pourtant, ce nom de *Kerroc'h* n'a pas été répertorié par ailleurs. Il faut donc envisager une autre piste qui pourrait associer *Maeneg*, "pierrier" (de *Maen*, "pierre" avec le suffixe *-eg* qui en marque l'abondance à cet endroit), à l'article défini *Ar* et *Roc'h*, "roc, rocher, rocher".

Menez Bihan

• **Transcription phonétique :**

[mene'bi.ɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1536 : Menech Bihan
- 1687 : Menezbihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Menez Bihan ; Ménez-Bihan ; Menez Vian)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Menez, le premier composant de ce nom de village, veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Il précède *Bihan*, adjectif qui veut dire "petit, de petite taille". L'endroit se trouve à la sortie ouest du bourg. On vient d'y construire un lotissement.

Menez Bromeur

• **Transcription phonétique :**

[menebro.mœr]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Menez Breneur)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Menez, le premier composant du nom, veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Ici, il s'applique à la zone qui domine la côte, entre *Bromeur*, village auquel il se réfère, et la mer. Voir *Bromeur* pour le sens détaillé de ce composant, qui est clairement prononcé /bromoer/ ici, peut-être par collusion homonymique entre *Bre(n)* et *Bron*.

Menez Gwegen

• **Transcription phonétique :**

[mene'gwe.gɛn] [menegwegãn] [menes'gwe.gɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Menezgueguen
- 1708 : Menegueguen
- 1815 : Menez gueguen
- 1836 : Ménez Guéguen

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ménez Guéguen ; Menez Gueguen)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Menez, le premier composant du nom, veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Le composant qui lui est associé est, selon toute vraisemblance, *Gwegen* (voire *Gwegant* ?), nom d'homme envisagé dans *Kervegen*, village situé à proximité immédiate. Nous pouvons d'ailleurs supposer que *Menez Gwegen* en était une dépendance, d'où la similitude du déterminant.

Menez Justisoù

- **Transcription phonétique :**

[menezys'tisu]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce toponyme est ressorti grâce à l'enquête de terrain. Il est composé de *Menez* qui veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Le terme est très fréquent en toponymie bretonne, seul ou en composition. Ici, il précède *Justisoù*, pluriel en *-où* de *Justis*, autrement dit "justice" en français. *Justis(où)* correspond en toponymie à des lieux où était rendue la justice seigneuriale (celle de *Lezoualc'h* ?) et où se dressait généralement une potence.

Menez Kergulan

- **Transcription phonétique :**

[menekɛR'gy.lãn]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Menez, le premier composant du nom, veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant.

Ici, il s'applique à la zone qui domine la côte, entre *Kergulan*, village auquel il se réfère, et la mer. Voir *Kergulan* pour le sens détaillé de ce composant.

Menez Kervaden

- **Transcription phonétique :**

[menekɛrva'de.n]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Menez, le premier composant du nom, veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Il précède le nom de lieu *Kervaden* (Voir ce nom, pour le sens détaillé), auquel il se réfère.

Mesmeur

- **Transcription phonétique :**

[mizmœ.R] [mɛsmœ.R]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Mesmeur
- 1540 : Mesmor
- 1711 : Mezmeur
- 1815 : Mesmeur
- 1836 : Mesmeur

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme qui se compose, dans sa partie initiale, de *Maez*, qui désigne originellement une "grande surface de terre ouverte", autrement dit "*openfield*", souvent tenue en copropriété. Le mot découle du vieux-breton *Maes*, identique au gallois *Maes* et au cornique *Mes*. Il lui est associé l'adjectif qualificatif *Meur*, "grand". C'est en tout cas avec cette acception qu'il apparaît le plus souvent en composition avec *Maez*. *Meur* est issu du vieux-breton *Mor*, similaire à l'irlandais *Mor* et au gallois *Mawr*. Il découle du gallois *Maros*. Il est sorti d'usage dans la langue quotidienne où il est concurrencé par *Bras* et confère par conséquent un "cachet d'ancienneté" au nom auquel il se rapporte.

Mespirid

- **Transcription phonétique :**

[mis'pi.rit]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1405 : Misperit
- 1444 : Misperet
- 1536 : Mespirit
- 1540 : Mesbyryt
- 1693 : Misperit
- 1711 : Mizpirit
- 1815 : Mespiren
- 1836 : Mespirit

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Misperit ; Mespirit)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu toujours en usage qui se compose, non pas du déterminé *Maez*, "grande surface de terre non close", mais de *Mesper*, qui veut dire "nèfles". Il lui est associé le suffixe d'origine latine *-id* (*-etum*). Ce dernier s'applique généralement à des lieux plantés ou couverts de l'espèce végétale ainsi suffixée : *Belerid*, "cressonnière" ; *Bezvid*, "boulaie" ; *Beuzid*, "boissière"... On peut ajouter que les deux voyelles de *Mesper* ont subi une affection interne, plus ou moins aboutie, en raison du *i-* du suffixe *-id*.

Parenn an Avreleg

- **Transcription phonétique :**

[parenãnelɛk] [taʃɛnãna'vrelɛk]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est le mot *Parenn*, utilisé localement pour *Tachenn*. Il désigne un "champ non clos". Le déterminant qui suit est le toponyme nautique *an Avreleg* (voir ce nom), situé juste en face.

Paroù Gwenn Vras

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Parou guen vras)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'une habitation située au nord-est de *Bromeur*. Il se compose de *Paroù*, pluriel en -où de *Par*, terme employé dans le Cap-Sizun pour un "champ non clos" ou comme l'a noté Joseph Loth en 1900 pour Beuzec et Plogoff, une "parcelle dans un terrain". Il découle sans doute du moyen-breton *Parth* de sens identique. On retrouve le mot dans sa forme singulative *Parenn*, *Parrennoù* dans d'autres toponymes du Cap. Il est suivi de l'adjectif *Gwenn*, "blanc", puis de "*Bras*, "grand" sous forme lénifiée. Cela suppose un lieu situé non loin **Paroù Gwenn Vihan*, que nous n'avons pas retrouvé.

Penn ar Menez

- **Transcription phonétique :**

[bodigu.pɛR] [bu'digu.pɛR] [bu'digʎu.pɛR] [pɛnamene] [pɛnar'me.ne]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1695 : Penarmenez

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pen ar Ménez ; Penn ar Menez)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est formé de *Penn*, "bout, extrémité", suivi de *Ar*, article défini, suivi de *Menez*. Ce dernier est très fréquent en toponymie bretonne, seul ou en composition. Il désigne une

"colline" ou, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant.

Penn ar Menez est l'appellation officielle de l'endroit qui connaît une autre dénomination connue de tous, aux dires des personnes-ressources rencontrées lors de l'enquête orale. Il s'agit de *Boudigoù Pêr* (Voir ce nom).

Penn Traoñ Gêr

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Penn Traon Guer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Penn*, "bout, extrémité", à considérer ici comme "du côté de", suivi de *Traoñ*, "bas", puis de *Gêr*, forme lénifiée de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Kêr Avel*, pour le sens détaillé de *Kêr*). S'agit-il d'une référence à un village précisément ? Ou est-il simplement question du bourg ? En effet, *Kêr* peut aussi bien s'appliquer à la zone agglomérée constituée par le chef-lieu de commune.

Pennarun

- **Transcription phonétique :**

[pɛnarɛ̃.n] [pɛnarœ.n]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Pennanrun
- 1663 : Penanrun
- 1677 : Penarun
- 1703 : Pennareun
- 1782 : Pennarun

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Penn ar Run ; Pennarun)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village composé de *Penn*, "bout, extrémité". Il précède *Ar*, article défini, qui précède lui-même *Run*, "colline, élévation en pente douce, tertre".

Pennarun d'al Lae

- **Transcription phonétique :**

[pɛnarɛ.ndalae] [pɛnarɛ.ndalaj]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Pennanrun d'allaé

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pennarun d'Allaé ; Pennarun Lae)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous retrouvons ici le nom de village *Pennarun* (voir ce nom) suivi de la précision d'*al Lae*, c'est-à-dire "d'en-haut". *Lae* est la variante méridionale de *Laez*, qui signifie "haut". Cette distinction permet de différencier ce village de *Pennarun d'an Traoñ* ("d'en bas").

Pennarun d'an Traoñ

- **Transcription phonétique :**

[pɛnarɛ.nd'ãntraõ]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Rune Iselet
➤ 1836 : Pennanrun d'antraon

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pennarun d'antraon ; Pennarun d'an Traon)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous retrouvons ici le nom de village *Pennarun* (voir ce nom) suivi de la précision d'*an Traoñ*, c'est-à-dire, "d'en bas". Cette distinction permet de différencier ce village de *Pennarun d'al Lae* ("d'en haut").

Pont Goarive

- **Transcription phonétique :**

[põngwa.'rive]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Pont*, de même sens en français. Il précède un nom qui semble être une évolution de *Goarivan*, terme que l'on retrouve un peu partout sur le territoire breton. Celui-ci se compose de *Goari*, variante de *C'hoari*, qui veut dire "jeu" et du suffixe *Man* lénifié (-van>-ven>-ve ?), "lieu". *Goariva*, *C'hoariva* veut dire "théâtre" en breton moderne. Divi Kervella précise que le nom correspond généralement à des lieux très dégagés.

Pont Louis

- **Transcription phonétique :**

[pului] [põlui]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1836 : Poul-Louis
- 1836 : Poullouis

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village, apparemment assez récent (aucune forme ancienne antérieure au XIXe siècle n'a été relevée) situé à l'est du bourg. Il se compose de *Poull*, qui suivant les cas, signifie "étendue d'eau, mare, fosse, anse, bassin..." et de *Louis*, sans doute le prénom français. Le nom est connu dans les documents administratifs avec le déterminé *Pont*, de même sens qu'en français. Il est vrai qu'un cours d'eau coule à proximité immédiat du village, que l'on franchit grâce à un pont. Cependant, les informateurs interrogés sont formels, c'est bel et bien *Poull* le déterminé en usage.

Porlodeg

- **Transcription phonétique :**

[pɔʀlo.dɛk]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Porsloedeuc
- 1621 : Porslodec
- 1815 : Porlodec
- 1836 : Porlodec

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Porlodec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village et d'un port qui se compose d'un premier terme *Porzh*, qui connaît plusieurs acceptions : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Il est suivi du nom d'homme *Louedeg*, dérivé en *-eg* de *Loued*, "gris, chenu, blanc", lui-même issu du vieux-breton *Loit*.

Lorsqu'il est question du village le nom est altéré : la consonne *-zh* de *Porzh* a chuté à la césure avec le composant suivant et la diphtongue s'est réduite sur le *-o* dans le déterminant, d'où la forme *Porlodeg*. En revanche, quant il est question du port, le nom a bien mieux résisté, y compris dans les formes orales (Voir *Porzh Louedeg*).

Porlodeg Vihan

- **Transcription phonétique :**

[pɔʀ'lb.dɛkvi.ɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Porlodec Vian)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous retrouvons ici le nom de village *Porlodeg* analysé par ailleurs (voir ce nom) suivi de la précision *Vihan*, forme lénifiée de *Bihan*, c'est-à-dire "petit". Cette distinction permet de différencier ce lieu de *Porlodeg Vras* ("grand").

Porlodeg Vras

• **Transcription phonétique :**

[pɔR'ɔ.dɛkvra.z]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Porlodec Vras)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous retrouvons ici le nom de village *Porlodeg* analysé par ailleurs (voir ce nom) suivi de la précision *Vras*, forme lénifiée de *Bras*, c'est-à-dire "grand". Cette distinction permet de différencier ce lieu de *Porlodeg Vihan* ("petit").

Porzh an Ejen

• **Transcription phonétique :**

[pɔRSNɛ.ʃɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : Port Bronegen
- 1836 : Pors-an-égen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Porsnegen ; Porsnégen ; Pors Negen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'une anse et d'un petit village situé à proximité. Celui-ci ne semble pas très ancien car aucune forme antérieure au XIX^e siècle n'a été relevée. C'est le toponyme nautique qui explique sans doute le toponyme continental. *Porzh* signifie port, anse, crique, aménagé ou non pour abriter les bateaux. *An*, l'article défini qui suit, précède un mot incertain, dont le terme le plus approchant est *Ejen*, "boeuf". Une collusion par homonymie avec l'anthroponyme *Euzen* n'est pas à écarter complètement cependant.

Porzh Kanape

- **Transcription phonétique :**

[ka'nape] [pɔʀs'kenepe] [pɔʀz'kanape]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : Port Cänapre
- 1836 : Pors-canapé

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Portz Canapré)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un port qui comprend le premier élément *Porzh*, qui veut dire port, anse, crique, aménagé ou non pour abriter les bateaux. Le déterminant *Kanape*, qui figure aussi dans *Gouar Kanape*, se rencontre dans d'autres toponymes bretons. On s'accorde généralement à dire qu'il s'agit d'une altération de *Kanabeg*, "chanvrière" (de *Kanab*, "chanvre" et du suffixe *-eg*, qui en marque l'abondance en l'endroit). Le chanvre était couramment cultivé autrefois et, en plus de l'habillement, était utilisé à des fins industrielles pour la voilerie et la corderie.

Porzh Louedeg

- **Transcription phonétique :**

[lwe.dɛk] [pɔʀz'lwe.dɛk]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors Loëdec)

• **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : P, de Lodec
- 1836 : Pors Loëdec

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Voir *Porlodeg*, forme évoluée du nom qui correspond au village, tandis que *Porzh Louedeg* correspond au port.

Porzh Skividig

• **Transcription phonétique :**

[pɔʀskividik]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1836 : Pors Quividic

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors Quividic)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un port dont le premier élément est *Porzh*, qui veut dire port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Il est suivi, semble-t-il, du substantif *Skividig*, diminutif en *-ig* de *Skivid*, variante par affection interne de *Skavid*. Ce dernier contient quant à lui *Skav*, "sureau" et le suffixe *-id*. Ce dernier est d'origine latine (*-etum*) et s'applique généralement à des lieux plantés ou couverts de l'espèce végétale ainsi suffixée : *Belerid*, "cressonnière" ; *Bezvid*, "boulaie" ; *Beuzid*, "boissière"... Le S- initial de *Skividig* n'apparaît pas dans la forme écrite dont nous disposons car il est confondu avec le *-zh* final durci de *Porzh*.

Poull ar Bradenn

• **Transcription phonétique :**

[pular'bra.dɛn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Poull*, "mare, trou d'eau", suivi du nom de lieu *Ar Bradenn*, nom du village où se trouve cet endroit. Voir *Ar Bradenn*, pour le sens de ce toponyme. La mare ainsi dénommé sert de réserve d'eau pour les vaches.

Pradmelig

• **Transcription phonétique :**

[pra'mɛ.lik] [prat'mɛ.lik]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1540 : Pratmeillic

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pratmeillic)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village disparu formé de Prad, "pré, prairie", issu du latin *Pratum*, de sens identique, tandis que le second élément semble être un nom d'homme, peut-être le diminutif en *-ig* de *Mel*, forme moderne de l'ancien *Mael* attesté dans le Cartulaire de Redon (milieu du IXe siècle). Notons toutefois que la forme relevée en 1540 suggère peut-être la présence d'un *-lh* mouillé, d'où un possible *Meilh*, "moulin", voire "mulet (poisson)".

Presbital Kozh

• **Transcription phonétique :**

[presbitalko.z] [presbitarko.z]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Presbitere

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Vieux Presbytère (Le) ; Le Presbytère ; Vieux Presbytère)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom de lieu se compose de *Presbital*, qui veut dire "presbytère", c'est-à-dire l'habitation du recteur. L'adjectif suivant est *Kozh*, qui signifie "vieux" mais aussi "sorti d'usage".

Rannadoù

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1540 : Rann Adou

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom apparaît seulement à l'écrit dans une seule forme datant de 1540. Il est assurément formé de *Rann*, qui veut dire "partage, division, lot de terre". Ce terme désignait la structure foncière de base lors de l'installation des Bretons dans la péninsule armoricaine aux Ve-VIIe siècles (pas moins de 150 occurrences figurent dans le Cartulaire de Redon). Est-ce un nom d'homme qui suit ? Ou le toponyme présente-t-il le suffixe *-ad*, qui marque le contenu avec la marque du pluriel *-où* ?

Rosnod

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rosnot)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un ancien village dont le premier composant est *Roz*, "coteau, flanc de coteau". Celui-ci précède *An* évolué, article défini, puis *Aod*, qui veut dire "rive" mais aussi "hauteur, côte". Ce terme provient du latin *Altus*, "haut, élevé", par le vieux-breton *Alt*, puis le moyen-breton *Aut*.

Rosvein

- **Transcription phonétique :**

[RO.ZVɛɛ̃n]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rozvein ; Rosvein ; Roz Vein)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Roz, le premier élément de ce nom de hameau, signifie "côteau, flanc de côteau" et découle du moyen-breton *Ros*. Il précède *Mein*, "pierres", dans une forme lénifiée après *Roz*, qui se note *Ros-* en composition devant une consonne, comme par exemple dans *Rosveur*, *Roskañvel*, *Rosko*, *Rosloc'hen*, etc.

Roz Kernon

- **Transcription phonétique :**

[RO.ZKɛrnõn]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village dont le composant initial est *Roz*, qui signifie "côteau, flanc de côteau" et découle du moyen-breton *Ros*. Le déterminant qui suit est vraisemblablement *Kernonn*, toponyme à part entière auquel il se réfère et qui a fait l'objet d'une explication plus haut (Voir ce nom).

Ru Nevez

- **Formes anciennes attestées :**

- 1574 : Rue Neuffe
- 1663 : Runevez
- 1693 : Ruenevez ou Rue Neufe

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage composé d'un premier composant *Ru*, correspondant au français "rue, voie". En toponymie, ce terme correspond à une rue, du bourg ou de la ville, mais aussi à un village en longueur hors agglomération, construit le long d'une route. Le mot qui succède est *Nevez*, "nouveau, récent".

Stank Hir

• **Transcription phonétique :**

[ku.arstākhir] [stāg'hir]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Stank, le premier composant, veut dire "étang", terme issu du latin *Stagnum*, de même sens. Il désigne, semble-t-il, une "vallée encaissée" dans la région du domaine du breton où se trouve Goulien. L'un des interlocuteurs rencontrés à l'occasion de l'enquête locale précise ainsi que le cours d'eau qui y coule s'appelle *Kouar Stank Hir*.

Tal ar Veilh

• **Transcription phonétique :**

[dalavελ] [talavελ] [talvελ]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Tar ar Veil ; Tal ar Veil)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément qui entre dans la composition de ce lieu-dit est *Tal*, sous-entendu "*e-tal*", qui veut dire "près de, à côté de". Y succède l'article défini *Ar*, qui provoque la lénition de *Meilh*, terme féminin, variante cornouaillaise de *Milin*, qui signifie "moulin". Le moulin auquel ce nom fait référence est très certainement *Meilh ar C'hostez Gwalarn*.

Ti Feliks

- **Transcription phonétique :**

[tifeliks]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier terme de ce nom de lieu est *Ti*, qui veut dire "maison". Ce mot correspond historiquement à un édifice isolé, construit en pierres, destiné à servir de logement ou pour toute autre activité. Il est suivi du prénom *Feliks*, identique au français Félix, sans doute le prénom du premier occupant de cette habitation construite apparemment dans les années 1930.

Il est assez remarquable de constater d'ailleurs que ce lieu-dit est le seul de la commune comportant le mot *Ti*. Même s'il procède du brittonique *Tig* et du vieux-breton *Ti*, le mot est d'un emploi rare en toponymie au Moyen Age, excepté en composition. Il connaît son expansion à partir des XVe-XVIe siècles, devient extrêmement courant à partir de la fin du XIXe siècle et est toujours productif de nos jours, comme ici pour nommer des villas ou des pavillons. Alors que le terme est très présent dans certaines localités (Pas moins de 32 occurrences avec "Ty" antéposé répertoriés à Briec par exemple, d'après l'INSEE), il est presque absent dans les noms de Goulien. Cette absence, tout comme la faiblesse des noms de villages à ex-croissance comportant les qualificatifs *Bras/Bihan*, *d'an Traoñ/d'al Lae*, *Izelañ/Uhelañ*, etc. révèlent une stabilité certaine de la répartition de l'habitat, depuis des décennies, sinon des siècles et de ce fait du paysage toponymique.

Treverien

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1449 : Treverien

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage dont le deuxième élément semble être un nom d'homme. Il pourrait s'agir de la forme lénifiée de *Merrien*, qui est souvent traduit à tort par "fourmis". Il s'agit plutôt, selon Gwennole Le Menn, d'un emprunt très ancien au latin *Marianus*, dérivé de *Marius*. Il figure dans le lieu-dit *Lesverrien*, non loin à Pont-Croix.

Le déterminé ressemble à *Trev*, qui veut dire d'abord "lieu habité" (et non pas "trève", c'est-à-dire succursale de paroisse, sens que le terme prendra ultérieurement). Cependant ce terme ne provoque pas la lénition m>v supputée ci-dessus. Le déterminant pourrait alors être autre : peut-être l'anthroponyme *Berrien*, qui correspond au nom de saint qui explique sans

doute le nom de commune *Berrien*. D'aucuns pensent que cet hagionyme est une sainte dénommée *Berriona*, d'origine irlandaise.

Trevern

- **Transcription phonétique :**

[tREVERN]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Treffguern
- 1602 : Treguern
- 1609 : Trevern
- 1815 : Treverne
- 1836 : Trévern

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Trévern ; Trevern)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément qui compose ce nom est *Trev*. Il veut dire d'abord "lieu habité" (et non pas "trève", c'est-à-dire succursale de paroisse, sens que le terme prendra ultérieurement) et désigne souvent un centre de peuplement civil remontant à l'installation des Bretons dans la péninsule armoricaine. Le déterminant est *Gwern*, qui s'avère être selon les cas, un nom commun qui désigne le "marais" ou l'"aulne" (essence ligneuse des zones humides) ou le nom d'homme qui en découle.

Trohalu

- **Transcription phonétique :**

[tro'ha.ly]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1434 : Troheluz

- 1536 : Trouhalleu
- 1540 : Trohaluz
- 1621 : Trohalus
- 1693 : Trohalu
- 1703 : Trochaluz
- 1704 : Trochalu
- 1707 : Trogalu
- 1815 : Ticholc ?

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Traou semble constituer le déterminé de ce nom. Il signifie "val, vallée" ou "bas", et est issu de l'ancien *Tnou*. Albert Deshayes envisage comme déterminant un nom d'homme correspondant au gallois *Haelfudd*, qui veut dire "généreux". Il suppose un ancien **Haelbud*, de *Hael*, "généreux, large" et *Bud*, "gain. bénéfice, victoire".

Trovrec'h

• **Transcription phonétique :**

[tro.ˈɛx]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1434 : Trovreach
- 1442 : Trovrech
- 1540 : Trobrech
- 1680 : Trobrach
- 1681 : Trovreach
- 1815 : Tro.vreach

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Trovreach ; Trovréac'h)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant semble constitué par *Traou*, terme qui signifie "val, vallée" ou "bas", et est issu de l'ancien *Tnou*. Le déterminant est moins assuré. Compte-tenu des données topographiques, il pourrait s'agir du terme supposé comme déterminé dans les noms de villages de *Brec'haradeg* et *Brec'honed* et proposé par certains pour le nom de commune *Brec'h* (Morbihan), soit : un mot issu du bas-latin **Bracium*, du gaulois **Bracu*, "vallée,

marais" (*Brai* en ancien français) ou issu de *Brig*, "pont". Il apparaît sous forme lénifiée ici après *Tro-*.

Trovrec'h d'al Lae

- **Transcription phonétique :**

[tʁovɛxdalɛ.]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Trovréac'h d'allaé

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Trovrec'h d'Allaé ; Trovréac'h d'allaé)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous retrouvons ici le nom de village *Trovrec'h* (voir ce nom) suivi de la précision *d'al Lae*, c'est-à-dire "d'en-haut". *Lae* est la variante méridionale de *Laez*, qui signifie "haut". Cette distinction permet de différencier ce village de *Trovrec'h d'an Traoñ* ("d'en bas").

Trovrec'h d'an Traoñ

- **Transcription phonétique :**

[tʁovɛxd'ãntraõ]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1836 : Trovréac'h d'antraon

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Trovrec'h d'an Traon ; Trovréac'h d'antraon)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nous retrouvons ici le nom de village *Trovrec'h* (voir ce nom) suivi de la précision *d'an Traoñ*, c'est-à-dire, "d'en bas". Cette distinction permet de différencier ce village de *Trovrec'h d'al Lae* ("d'en haut"). Notons que si *Brec'h* et à envisager avec le sens de vallée, nous avons affaire à une forme tautologique, car *Tro-* et *Traoñ* découlent tous deux du même mot *Traou* qui veut dire "bas".

INDEX

A

An Darz ▶ An Darz	10
An Hent Meur ▶ An Hent Meur	10
An Nuog ▶ An Nuog	11
Ar Bradenn ▶ Ar Bradenn	11
Ar C'hostez Gwalarn ▶ Ar C'hostez Gwalarn	12
Ar C'houar Kozh ▶ Ar C'houar Kozh	12
Ar C'hroashent ▶ Ar C'hroashent	13
Ar Parou ▶ Ar Parou	13
Ar Paroù ▶ Ar Paroù	13
Ar Rozigoù ▶ Ar Rozigoù	14
Ar Valc'h ▶ Ar Valc'h	14
Ar Vogerioù ▶ Ar Vogerioù	14
Ar Vur ▶ Ar Vur	15

B

Berivanel ▶ Berrivanel	16
Berrivanel ▶ Berrivanel	15, 16
Boudigoù Pêr ▶ Boudigoù Pêr	16
Brec'haradeg ▶ Brec'haradeg	17
Brec'honed ▶ Brec'honed	18
Bréharadec ▶ Brec'haradeg	17
Bréhonnet ▶ Brec'honed	18
Bremeur ▶ Bromeur	19
Bromeur ▶ Bromeur	19

C

Castel ar Roc'h ▶ Kastell ar Roc'h	26
Chapel Lannoureg ▶ Chapel Lannoureg	19
Chapel Sant Laorañs ▶ Chapel Sant Laorañs	20
Chapelle Lannourec ▶ Chapel Lannoureg	19
Chapelle Saint-Laurent ▶ Chapel Sant Laorañs	20
Coste Goalor ▶ Ar C'hostez Gwalarn	12
Cote Goalarn ▶ Ar C'hostez Gwalarn	12
Croas Interridi ▶ Kroaz Interridi	49
Croas Kéréon ▶ Kroaz Kereon	49
Croissant - Kroazhent ▶ Ar C'hroashent	13
Croissant ▶ Ar C'hroashent	13

Croix de Tal ar Veil ▶ Kroaz Tal ar Veilh	49
--	----

F

Feunteun ar Vogerioù ▶ Feunteun ar Vogerioù	20
Feunteun Go ▶ Feunteun Go	21
Feunteun Porzh an Ejen ▶ Feunteun Porzh an Ejen	21
Feunteun Porzh an Eujen ▶ Feunteun Porzh an Ejen	21
Feunteun Sant Fieg ▶ Feunteun Sant Fieg	21
Feunteun Santez Madalen ▶ Feunteun Santez Madalen	22
Foennec Vras ▶ Foenneg Vras	22
Foennec Vraz ▶ Foenneg Vras	22
Foenneg Vras ▶ Foenneg Vras	22

G

Gouar Kanape ▶ Gouar Kanape	23
Gouar Kermaden ▶ Gouar Kervaden	23
Gouar Kervaden ▶ Gouar Kervaden	23
Goulien ▶ Goulien	24
Gwalarn ▶ Gwalarn	24
Gwaremmoù ar C'harn ▶ Gwaremmoù ar C'harn	25

I

Interridi ▶ Interridi	25
------------------------------------	----

K

Kastell ar Roc'h ▶ Kastell ar Roc'h	26
Kêr Avel ▶ Kêr Avel	27
Keranien ▶ Keranien	27
Kerannien ▶ Keranien	27
Kerbeulec ▶ Kerbeuleg	28
Kerbeuleg ▶ Kerbeuleg	28
Kerbeullec ▶ Kerbeuleg	28
Kerbrizel ▶ Kervriell	46
Kerdeneg ▶ Kerdeneg	29

Trovréac'h d'allaé ▶ **Trovrec'h d'al Lae**.....79
Trovréac'h d'an Traon ▶ **Trovrec'h d'an
Traoñ**79
Trovréac'h d'antraon ▶ **Trovrec'h d'an Traoñ**
.....79
Trovrec'h d'al Lae ▶ **Trovrec'h d'al Lae**79
Trovrec'h d'an Traoñ ▶ **Trovrec'h d'an Traoñ**
.....79

Trovrec'h ▶ **Trovrec'h**..... 78

V

Vieux Presbytère (Le) ▶ **Presbital Kozh** 73
Vieux Presbytère ▶ **Presbital Kozh** 73

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- *AIEC (Association pour l'application de l'informatique aux études celtiques), *Le Parcellaire Breton*. Toponymes élémentaires, Skol-uhel ar Vro/Institut culturel de Bretagne, 1986.
- *Bernard Daniel, *Cléden-Cap-Sizun. Monographie d'une paroisse et d'une commune de la presqu'île du Cap-Sizun*, 1952/2002.
- *Castel Yves-Pascal, *Patrimoine de Bretagne, Atlas des croix et calvaires du Finistère*, consultable sur le site : <http://www.croix-finistere.com/>
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Famille Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1995.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1999.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire Topographique du Finistère*, Coop Breizh, Spézet, 2003.
- *Ernault Emile, *Dictionnaire Etymologique du Moyen-Breton*, Société des Bibliophiles Bretons, Nantes, 1887
- *Falc'hun François, *Les Noms de Lieux Celtiques, première série vallées et plaines*, Slatkine, 1982.
- *Fleuriot Léon, *A Dictionary of Old Breton, Dictionnaire du Vieux Breton, Historical and Comparative*, Part I, Toronto, Prepcorp, 1985.
- *Gargadennec Roger, *Contes du Cap-Sizun. Traduits du breton*, 2^{de} éd. enrichie de notes et de documents annexes en breton., éd. J. Maisonneuve, Paris, 1977.
- *Gargadennec Roje, Ar C'hab-Sizhun, in: *Al Liamm*, n° 137, 1969, p. 427-438.
- *Gargadennec Roje, "Tro-dro da Sanspe", in: *Al Liamm*, n° 219-220, 1983, p. 263-287
- *Gourvil Francis, *Noms de Famille Bretons d'Origine Toponymique*, Société Archéologique du Finistère, 1993.
- *"Goulien : d'une croix à l'autre, de Meil Coste Gwalarn à Interridi en passant par la côte" in: *Les Tamps Capistes*, Avril 2005, p 9-14.
- *I.N.S.E.E., *Nomenclature des Écarts, Hameaux et Lieux-dits, Finistère*, Rennes, 1982.
- *Kervella Divi, *Petit guide des Noms de Lieux Bretons*, Coop Breizh, Spézet, 2007.
- *Le Carguet H., *Les Chapelles du Cap-Sizun : IV – Les Saints et les Immigrations Bretonnes Insulaires*, in: BSAF, XXVI, 1899.
- *Le Menn Gwennole, *Les Noms de Familles Les Plus Portés en Bretagne*, Coop Breizh, 1993.
- *Le Moing Jean-Yves, *Noms de Lieux de Bretagne*, Bonneton, Paris, 2004.
- **Lec'hanvadur Breizh / Répertoire Bilingue des Noms de Lieux de Bretagne*, Servij ar Brezhoneg / Service Langue Bretonne, Skol-Uhel ar Vro, 1993.
- *Loth Joseph, *Les Noms des Saints Bretons*, Paris, 1910.
- *Loth Joseph, "Recherches dialectales bretonnes : remarques sur les noms de lieux de Beuzec-Cap-Sizun", in : *Annales de Bretagne*, XV, 1900, p. 391-397.
- *Loth Joseph, "Recherches dialectales bretonnes : le breton de Beuzec-Cap-Sizun et Plogoff", in: *Annales de Bretagne*, XV, 1900, p. 301-311
- *Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique, L'origine des Noms de Lieux en Bretagne, La Flore et la Faune*, Éditions du Félin, 1993.

- *Hollocou Pierre et Plourin Jean-Yves, *De Quimperlé aux Montagnes Noires : les noms de lieux et leur histoire entre Isole et Aven*, Emgleo Breiz, 2006.
- *Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique, L'origine des Noms de Lieux en Bretagne*, Éditions du Félin, 1989.
- **Reolennoù reizhskrivañ al Lec'hanvioù brezhonek*, Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne, stumm nevesaet, Mezheven 2003.
- **Roll skoueriekaet Kumunioù Breizh / Liste Normalisée des Communes de Bretagne*, Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne, 2002.
- *Tanguy Bernard, *Dictionnaire des Noms de Communes, Trèves et paroisses du Finistère*, Chasse-Marée / Ar Men, 1990.
- **Toponymie Nautique des Côtes de Basse-Bretagne* : André Guilcher, *Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère : entre Audierne et Camaret* (Extrait des Annales Hydrographiques), Paris, 1950.
- **Toponymie Nautique des Côtes de Basse-Bretagne : Index alphabétique général* (Extrait des Annales Hydrographiques), Emgleo-Brud Nevez / SHOM, 1994.
- *Vallerie Erwan, *Communes Bretonnes et Paroisses d'Armorique*, Beltan, 1986.
- *Vallerie Erwan, *Diazezoù Studi Istorel an Anvioù-parrez*, An Here, 1995.

Archives

- *Registres d'état-civil d'ancien régime BMS (Baptême-Mariage-Sépulture), Archives Départementales du Finistère.
- *Torchet Yann et Hervé, *Réformation des Fouages de 1426, Diocèse ou évêché de Cornouaille*, Éditions de la Pérenne, Paris, 2001.

Cartes et plans

- *Carte de Cassini (1815)
- *Cadastre napoléonien (1836)
- *Carte IGN au 1:25000, 0419ET (1998)

Annexe : Aides spécifiques à la signalisation

A- CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE : Aide à la correction toponymique.

- Volet "étude" : 20%
- Volet "signalisation" : 20%

Conseil Général du Finistère, délibération, séance du jeudi 25 septembre 2003.

N°ordre : 2003-CG03-038

Direction : DECS

Service : PE

N°programme : 10

Libellé programme : Education, Formation, Recherche, Enseignement, Langue Bretonne, Fonctionnement.

Commission : de l'enseignement et de la culture

Titre du rapport : Aides aux communes et structures intercommunales pour la réalisation d'études sur la toponymie en langue bretonne et la mise en place d'une signalétique prenant en compte la langue bretonne.

Extraits :

"II-AIDES AUX COMMUNES, COMMUNAUTES DE COMMUNES, COMMUNAUTES D'AGGLOMERATION, COMMUNAUTE URBAINE ET SYNDICAT DE VOIRIE POUR LA MISE EN PLACE D'UNE SIGNALÉTIQUE DIRECTIONNELLE, D'INFORMATION ET D'ANIMATION PRENANT EN COMPTE LA LANGUE BRETONNE."

"Ce dispositif a pour objectif d'inciter les collectivités locales à intégrer la langue bretonne dans les actions de mise en place ou de renouvellement de panneaux de signalétique qui sont de leur compétence [...] [c'est-à-dire] la mise en place de panneaux de signalisation directionnelle routière ou de micro signalisation des toponymes bretons dans une orthographe conforme aux usages contemporains".

"Bénéficiaires (les chiffres se rapportent à la population totale sans double compte au dernier recensement connu au moment de l'envoi de la demande)

- communes
- communautés de communes
- communautés d'agglomération
- communauté urbaine
- syndicats intercommunaux chargés de la voirie"

"Conditions de recevabilité particulière

"-Une opération retenue par an ;

présentation d'un dossier comportant : la délibération de la collectivité, une notice explicative, les sources documentaires pour les toponymes, le plan d'implantation, la ou les maquette(s) des panneaux, l'estimation détaillée sous forme de devis."

"Financement départemental

Base : montant hors taxe de l'opération hors études préalables.

Taux et plafonds : 20% du coût hors taxes avec plafonds différenciés selon les types de collectivités s'élevant à :

- 9200 € pour les collectivités de moins de 5000 habitants,
- 13800 € pour les collectivités dont la population est comprise entre 5000 et 9999 habitants
- 18400 € pour toutes les autres collectivités"

ADRESSER LA DEMANDE A :

M. Marc Masson

**Conseil Général du Finistère
32 Boulevard Dupleix
29196 Quimper cedex
02-98-76-20-84**

B- PAYS : Aide au bilinguisme

- Pays de Cornouaille, 6 rue Verdelet, 29000 Quimper
- Enveloppe 3 – Contrat de Pays : 20%